La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er MAI 1958 N° 9

Périodique bimensuel

PROPOS DE L'ASSEMBLEUR SUR LES ŒUVRES VAINES ET LES ŒUVRES UTILES

ŒUVRES UTILES DES RASSEMBLÉS

LE SALUT DE L'HOMME EST MOINS IMPORTANT QUE LA MANIFESTATION DE LA SAINTETÉ DE DIEU

LA FOLIE DE LA GUERRE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La folie de la guerre 131
Propos de l'assembleur sur les œuvres vaines et les œuvres utiles 132
Œuvres utiles des rassemblés 136
Comment je poursuis le but de ma vie 138
New-York: Ville de l'assemblée 140
Coutumes étranges dans la décoration des églises 140
Le salut de l'homme est moins important que la manifestation de la sainteté de Dieu 141
Questions de lecteurs 143
Communications 144
Textes quotidiens pour juin 144
Éprouvez votre mémoire 144

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 400 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Ibo	Silozi
Allemand	Hollandais	Bengali	Malayâla	Tamoul
Anglais	Ilocano	Birman	Ourdou	Turc
Arabe	Indonésien	Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Cébu-Visayan	Italien	Chinois	Polonais	Xosa
Chishona	Japonais	Civemba	Portugais	Yoroubа
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Russe	Zoulou
Danois	Slovène	Hiligayaon-Visayan	Sésouto	
Espagnol	Suédois		Siamois	
Finnois	Tagala			
Français	Twi			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LVI | 1er mai 1958 | № 9

La FOLIE de la GUERRE

POUR la première fois dans l'histoire de l'humanité, l'homme a le pouvoir de ruiner la surface de la terre et de détruire la race humaine. Rien d'étonnant alors qu'Albert Einstein déclara un jour: « Les armes de la quatrième guerre mondiale seront des casse-têtes. » C'était une façon d'exprimer la folie de la guerre.

Beaucoup d'images analogues ont été faites au cours de ces dernières années. De son côté, l'historien anglais Arnold Toynbee s'exprimait ainsi: « Dans l'âge atomique, une troisième guerre mondiale signifie un suicide collectif. » Et, d'après une sommité mondiale en matière de physiologie, Edgar Douglas Adrian (Angleterre), cela a vraiment peu d'importance que la bombe atteigne son but ou non. Il lance un avertissement à l'humanité en lui annonçant qu'elle ne peut survivre à l'explosion de quelques milliers de bombes atomiques, quel que soit leur point de chute. Une aussi effrayante perspective souligne la folie de la guerre et il pourrait sembler probable que, dans l'éventualité d'une troisième guerre mondiale, les armes atomiques soient écartées.

En aucun cas, nous dit le maréchal Joukov. « De telles armes, déclara-t-il, constituent des atouts majeurs et, de ce fait, seront utilisées lors d'un conflit général. » Aucune guerre future, ajouta l'ancien ministre de la guerre soviétique, « ne verra un théâtre d'opérations localisé, mais elle se portera loin derrière les rangs des belligérants... Il n'existera aucun lieu au monde où l'agresseur pourra trouver un refuge. Les forces aériennes soviétiques sont capables de porter des coups destructeurs à n'importe quel ennemi, où qu'il soit, où qu'il s'abrite. » Il poursuit en ces termes: « C'est une illusion de croire que les forces qui s'opposeraient dans un prochain conflit éviteraient d'utiliser les bombes A et H parce que de telles armes sont capables de porter la destruction dans les deux camps. » — *New York Times* du 20 mars 1957.

Joukov aurait-il réduit à néant la théorie de la neutralité atomique? Les opinions diffèrent. Nombreux sont les observateurs occidentaux qui ont exprimé depuis longtemps leur peu de foi en une telle théorie. Le sénateur Stuart Symington, ancien secrétaire des forces aériennes américaines, s'exprime comme suit: « Nous nous laissons abuser par une mirifique chimère en croyant à la soi-disant neutralité atomique. C'est l'argument selon lequel le jour où les communistes et nous-mêmes disposerons d'une bonne quantité d'armes atomiques, aucun de nous ne les utilisera. Escompter un tel miracle équivaut à parier que deux hommes armés de pistolets chargés s'en tiendront à une lutte à mains libres pour jeter l'autre à terre et le mettre à mort... Les nations, comme les hommes, savent que des armes terrifiantes peuvent signifier une mort soudaine; mais, dans un combat à mort, les hommes, pas plus que les nations, n'ont jamais renoncé à l'utilisation de leurs armes décisives. » — *U.S. News & World Report* du 30 juillet 1954.

Bien que la guerre soit plus insensée que jamais, il n'existe aucune garantie que les chefs d'Etat n'y plongeront pas leurs pays. Quelle époque étrange ne vivons-nous pas! Elle est réellement unique et remonte à une période antérieure à la découverte de la bombe atomique. Elmer Davis, observateur politique et historien, nous montre dans son livre *Two Minutes Till Midnight* que cet âge unique a débuté en 1914:

« Un Rip van Winkle(*) qui se serait endormi au début de l'été de 1914 et qui se réveillerait maintenant aurait le net sentiment d'émerger dans un monde de barbarie — une barbarie raffinée et à la mode, d'une haute compétence technique comparée à celle du monde qu'il a connu. Il y avait des tyrannies alors, mais faibles et inefficaces à côté de celles pratiquées aujourd'hui, et même avant la découverte de la fission de l'atome, le monde libre avait approuvé les méthodes de guerre qui, jusqu'en août 1914, avaient semblé être abandonnées pour toujours comme indignes des hommes civilisés. Mais le code existant alors fut réduit à néant par les Allemands, — non par les Nazis nihilistes, mais par de respectables chrétiens allemands, citoyens de l'Empire; et, ainsi qu'ils le souhaitaient, une fois accompli le geste qui, pensaient-ils, les aiderait à vaincre, leurs adversaires les imitèrent. »

Nous sommes entrés dans ce « monde de barbarie » en 1914. Cette année a vraiment marqué un tournant dans les affaires mondiales. L'explosion du premier conflit mondial cette même année est significative car Jésus-Christ, le grand Prophète, avait prédit qu'une guerre mondiale marquerait le début des « derniers jours ». « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume », dit-il dans sa longue suite de signes prophétiques, « et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. » — Mat. 24: 7, 8.

Ces « douleurs » qui ont plongé ce monde dans des convulsions depuis 1914 représentent cependant une bonne nouvelle pour ceux qui en connaissent la signification. Elles veulent dire que le royaume céleste de Dieu détruira bientôt ce monde belliqueux et cruel et qu'il apportera une paix permanente à la terre. Du point de vue humain, la situation apparaît vraiment sans espoir. Jésus a dit qu'il en serait ainsi, qu'il y aurait « sur la terre de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ». — Luc 21: 25, 26.

Bien qu'aujourd'hui nous soyons parvenus à une époque où la folie de la guerre est synonyme de catastrophe, les hommes ne voient apparaître aucune issue. Ils sont loin de posséder la certitude que l'incroyable démence de la guerre atomique les préservera d'une autre conflagration mondiale. Combien est-il vital, pour les vrais chrétiens, de placer leur confiance, non dans les hommes, mais en Dieu! C'est lui qui a promis qu'au cours de cette période unique dans l'histoire il détruirait ceux qui détruisent la terre: « Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu... de détruire ceux qui détruisent la terre. » — Apoc. 11: 17, 18.

La guerre est une folie. Mais c'est également une folie que de se confier dans les hommes pour une paix permanente. Dieu lui-même l'apportera. Il n'y aura plus de conflits après la juste guerre de Jéhovah à Harmaguédon — plus de guerres, même plus avec des casse-têtes. La promesse de Jéhovah est la suivante: « Venez, contemplez les œuvres de Jéhovah, les dévastations qu'il a opérées sur la terre. Il a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre. » — Ps. 46: 9, 10, *AC*.

(*) Personnage d'une légende américaine qui se serait endormi un jour de 1775. Alors sujet du roi d'Angleterre, il s'était réveillé citoyen américain et ne pouvait se faire reconnaître d'aucun des siens.

L'ASSEMBLEUR PROPOS DE

sur les œuvres vaines et les œuvres utiles

« Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. »
— Eccl. 12:13.

DEPUIS la fin de la Première Guerre mondiale en 1918, les dirigeants et les armées de toutes les nations sont l'objet d'un rassemblement au « lieu appelé en hébreu Harmaguédon ». (Apoc. 16:14, 16; Ezéch. 38:7, 13). Il s'opère également un grand rassemblement mondial de tous les hommes épris de paix dans un lieu de réelle sécurité. Ces derniers forment déjà une assemblée qui s'étend tout autour de la terre, et pourtant, tous les jours, d'autres viennent prendre rang en leur milieu. Dans la période troublée inaugurée par le premier conflit planétaire, tout indique que l'avenir est fermé pour le présent monde, qu'il prendra fin lors de la guerre universelle d'Harmaguédon. Les hommes de bonne volonté en question savent combien sont vaines, inutiles, les œuvres humaines faites pour soutenir ce monde. Ils refusent de passer leur vie à la poursuite du vent. Ils veulent désormais consacrer leur existence à faire des œuvres utiles qui apportent dès maintenant joie et satisfaction et opèrent un bien lequel ne sera pas effacé par Harmaguédon mais subsistera dans l'éclatant monde nouveau. Tous les pratiquants d'œuvres utiles sont rassemblés sous la direction d'une puissance différente de celle qui asservit ce monde. Les dirigeants et leurs armées sont actuellement rassemblés pour Harmaguédon par l'influence des démons aux ordres de Satan le Diable. Les pratiquants d'œuvres dignes du monde nouveau de la paix et de la droiture sont rassemblés par un assembleur sage, craignant Dieu, qui les instruit et leur montre comment faire des œuvres utiles.

[2] Qui est cet assembleur? Est-il possible de connaître son identité? Il fut préfiguré autrefois par le souverain le plus sage de l'antiquité, le roi Salomon, qui régna quarante ans à Jérusalem. Mille ans avant l'ère chrétienne, Salomon écrivit un livre contenant davantage que la sagesse humaine, un ouvrage généralement appelé le livre de l'Ecclésiaste, et dès le début de son écrit il se présente en qualité d'assembleur en ces termes: « Paroles de l'assembleur, fils de David, roi de Jérusalem. La plus grande des vanités! dit l'assembleur, la plus grande des vanités! Tout est vanité. Moi, l'assembleur, je me trouvai être roi d'Israël à Jérusalem. » (Eccl. 1:1, 2, 12, *NW*). Dans la langue employée par Salomon pour l'écrire, l'ouvrage s'intitule *Qohéleth*, qui signifie « Assembleur ». Il est vrai qu'en hébreu le mot *Qohéleth* est du genre féminin, mais il en va de même pour le mot « sagesse »; et cependant Salomon, en raison de la sagesse dont Dieu l'avait doué, servit de symbole de la sagesse, comme s'il était la sagesse incarnée. De plus, celui que le roi Salomon préfigura aux jours de sa sagesse est, d'une façon remarquable, la personnification de la sagesse céleste. — Prov. 8:12, 22–31.

[3] Mais en quel sens Salomon fut-il un assembleur et que rassembla-t-il? Il fut un assembleur de gens, de son peuple, ses sujets, et de tous les humains bien disposés, de bonne volonté. Il rassembla tous ces gens pour l'adoration du Dieu de la paix et du bonheur, Jéhovah. Pendant sept ans et demi Salomon fut occupé par la construction d'un temple magnifique à Jérusalem, pour la gloire du nom de Jéhovah. Il l'acheva dans la onzième année de son règne. A l'occasion de la dédicace du temple, le roi Salomon convoqua ou rassembla tous les hommes particulièrement intéressés. La Bible nous rapporte ceci: « Alors le roi Salomon assembla près de lui à Jérusalem les anciens d'Israël et tous les chefs des tribus, les chefs de famille des enfants d'Israël, pour transporter de la cité de David, qui est Sion, l'arche de l'alliance de l'Eternel. Les sacrificateurs portèrent l'arche de l'alliance de l'Eternel à sa place, dans le sanctuaire de la maison, dans le lieu très saint, sous les ailes des chérubins. » (I Rois 8:1, 6; II Chron. 5:2, 7). Ainsi le rassemblement par Salomon de ses sujets au temple achevé de Jéhovah inaugura leur adoration de Dieu au lieu où il avait attaché son nom.

[4] En qualité d'assembleur de son peuple, Salomon agissait dans leur intérêt le plus élevé, pour les conduire au culte du Dieu avec lequel les Israélites avaient contracté une alliance nationale, s'engageant à l'aimer, à l'adorer et à le servir. Plus tard, en écrivant le livre de l'Ecclésiaste, il se présenta en qualité de *Qohéleth* ou « l'assembleur ». Il se donna ce titre, non pas simplement parce qu'il avait d'abord rassemblé son peuple et les compagnons de bonne volonté de ce dernier pour la dédicace du nouveau temple mais parce qu'il cherchait par son livre à rassembler son peuple en le détournant des œuvres vaines et stériles de ce monde pour le ramener à pratiquer les œuvres dignes du Dieu de sa nation. Le livre intitulé *Qohéleth* avait pour but d'empêcher le peuple de Dieu de se laisser entraîner ou de le ramener de tout égarement par suite de la recherche des choses matérielles de ce monde. Ce fait est confirmé par le dernier chapitre du livre où il écrit: « La plus grande des vanités! dit l'assembleur, tout est vanité! Outre que l'assembleur était devenu sage, il enseigna au peuple la connaissance, et il a médité et sondé profondément, afin de mettre en ordre beaucoup de proverbes. L'assembleur s'est efforcé de trouver des paroles agréables et d'écrire des paroles correctes de vérité. » (Eccl. 12:8, 10, *NW*). L'étude du livre de *Qohéleth* et de ses paroles bien choisies ainsi que de ses correctes expressions de vérité nous aide à nous approcher davantage de Dieu et à apprécier encore plus sainement son service précieux.

[5] De nos jours nous n'avons pas seulement le livre de *Qohéleth*, que les traducteurs grecs ont appelé inexactement Ecclésiaste, mais nous possédons un Assembleur plus grand que Salomon. C'est le Seigneur Jésus-Christ qui fut préfiguré par Salomon. Il était très important pour les hommes d'écouter Jésus-Christ lors de son séjour sur la terre, car, ainsi qu'il l'a dit: « La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon. » (Mat. 12:42). A notre époque il est encore plus important que nous écoutions Jésus-Christ dans le ciel, lequel règne maintenant à la droite de son Père céleste, Jéhovah Dieu. Nous sommes de la génération qui vit au « temps de la fin » du présent monde. Pour nous, les signes visibles de son règne commencé ne cessent de s'accumuler depuis 1914. Nous sommes au temps du jugement non seulement de l'assemblée des saints dont le Roi Jésus-Christ est la tête mais aussi des nations qui sont rassemblées sur le champ de bataille d'Harmaguédon.

[6] Le fidèle exemple de la reine de Séba du Midi nous condamnera si nous n'apprécions pas le grand Salomon au ciel, si nous ne venons pas vers lui pour connaître sa sagesse et les œuvres divines qu'il accomplit. Cette reine, qui n'était pas juive, valait davantage que la plupart des Juifs du temps de Jésus, parce qu'elle apprécia Salomon. Vaut-elle plus que nous aujourd'hui? Oui, si nous n'apprécions pas celui qui

1. Depuis la Première Guerre mondiale, quels sont les deux genres de rassemblements en cours? Par qui sont-ils effectués?
2. Comment l'assembleur s'identifie-t-il? Pourquoi ne peut-on rien objecter à l'emploi d'un titre au féminin?
3. Le roi Salomon fut-il un assembleur? Dans quel dessein effectua-t-il le rassemblement?
4. En écrivant son livre, pourquoi se donna-t-il le titre de Qohéleth? De quelle aide nous est aujourd'hui son ouvrage?
5. Outre le livre de Qohéleth, que possédons-nous encore de plus important? Pourquoi est-il essentiel d'écouter maintenant?
6. Comment nous est-il possible de savoir si la reine de Séba vaut plus que nous aujourd'hui? Qui préfigura-t-elle particulièrement?

est bien plus grand que le roi Salomon. Une grande foule d'hommes de bonne volonté, préfigurée par la reine de Séba, est rassemblée à notre époque par Jésus-Christ l'Assembleur, une foule d'« autres brebis » dont il est le Berger royal. Il fait cette œuvre depuis qu'il a rassemblé les restes de son « petit troupeau », l'assemblée des 144 000 brebis dont il est la tête céleste. Il a rassemblé tous ses disciples, ses brebis humaines, du côté du royaume de Dieu et au temple spirituel du culte divin. A ce sujet il est écrit: « C'est aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés. » — Jean 11:52; Apoc. 7:1–17; Jean 10:16.

« TOUT EST VANITÉ »

[7] A l'assemblée sous le Roi Jésus-Christ l'apôtre Paul écrit: « Mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, ayant toujours beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain en ce qui concerne le Seigneur. » (I Cor. 15:58, *NW*). Mais dès le début du livre de l'Ecclésiaste le roi Salomon s'écrie: « La plus grande vanité! Tout est vanité! » (Eccl. 1:2, *NW*). Si le roi Salomon est un type prophétique du souverain Jésus-Christ, pourquoi prononça-t-il ces paroles? Salomon ne faisait pas allusion ici à l'œuvre consistant à servir Jéhovah Dieu et son Roi oint. Il ne l'incluait pas dans le mot général « tout ». Par « tout » il entendait tout ce qu'il examinait, tout ce qu'il désigne à l'attention dans son livre en citant un exemple après l'autre. Ces choses ont trait à ce monde et non au royaume de Dieu, le royaume des cieux, qui régnera pour toujours dans le monde nouveau de la justice. En qualité de roi oint siégeant sur le « trône de Jéhovah », Salomon, qui avait particulièrement demandé à Dieu la sagesse nécessaire pour juger son peuple, était bien placé pour étudier le comportement et les activités des hommes, et même pour les sonder lui-même. Il nous dit:

[8] « Moi, l'assembleur, je me trouvai être roi d'Israël à Jérusalem. Et j'appliquai mon cœur, de façon à chercher et à sonder la sagesse en rapport avec tout ce qui se fait sous les cieux — l'occupation malheureuse que Dieu a donnée aux fils de l'homme à laquelle s'occuper. Je vis toutes les œuvres qui se faisaient sous le soleil, et voici, tout est vanité et poursuite du vent. Tout ce que mes yeux demandaient, je ne les en ai pas privés. Je n'ai pas refusé à mon cœur toutes sortes de joies, car mon cœur était joyeux à cause de tout mon labeur, et cela fut ma part de tout mon labeur. Et moi, même moi, je regardai toutes mes œuvres que mes mains avaient faites et le labeur fourni pour les accomplir, et voici, tout est vanité et poursuite du vent et il n'y a rien de profitable sous le soleil. Pour l'homme il n'y a rien de mieux que de manger, de boire et de faire que son âme se réjouisse à cause de son travail. Cela aussi je l'ai vu, même moi, que cela vient de la main (du vrai) Dieu (Jéhovah, version syriaque; targum). Car qui mange et qui boit mieux que moi? » — Eccl. 1:12–14; 2:10, 11, 24, 25, *NW*).

[9] En expérimentant diverses choses, Salomon a constaté que « tout est vanité et poursuite du vent ». En disant cela, le roi Salomon ne pensait pas à la construction du temple de Jéhovah sur le mont Morija à Jérusalem. Ce fut la plus grande chose qu'il eût jamais faite. Il n'en parla pas quand il fit mention des ouvrages auxquels il se livra, les maisons qu'il bâtit, les vignes qu'il planta, les jardins et les parcs qu'il aménagea, les pièces d'eaux qu'il creusa pour l'irrigation, la nombreuse domesticité qu'il acquit, car toutes ces choses étaient, comme il le dit, « pour moi », et non pour Jéhovah et pour son culte. C'étaient des choses que Salomon voyait encore faire par d'autres hommes, mais aucun de ses contemporains ne bâtit un temple pour le nom de Jéhovah comme le fit Salomon. En bâtissant ce temple, Salomon n'imitait pas les autres hommes. Ce grand ouvrage n'était pas la « plus grande vanité », car la construction du temple par Salomon avait été prédite par Dieu et fut accomplie grâce à l'aide et à la direction de Jéhovah. Cette construction servait aussi le dessein de Dieu tant qu'il emploierait ce temple matériel comme type du grand temple spirituel (II Sam. 7:12, 13; I Rois 8:15–21). Ainsi en disant que tout était vanité et poursuite du vent, Salomon ne songeait pas au temple et à l'adoration sincère de Dieu; nous ne devons pas penser à cela non plus.

[10] Jéhovah Dieu le Créateur veut que ses créatures humaines soient heureuses et jouissent de la vie ici-bas. Cela est un don qui nous est fait si nous sommes disposés à l'accepter. Notez en quels termes Salomon attire l'attention sur ce don de Dieu: « J'ai appris qu'il n'y a rien de meilleur pour eux que de se réjouir et de faire le bien pendant leur vie, et aussi pour tout homme que de manger, boire et se réjouir de son travail. C'est le don de Dieu. » Et encore: « Voici, la meilleure chose que j'ai vue moi-même, laquelle est agréable, c'est qu'il faut manger, boire et se réjouir de tout son travail accompli sous le soleil pendant le nombre des jours de sa vie que Dieu lui a donnée, car telle est sa part. Et aussi tout homme à qui le (vrai) Dieu a donné les richesses et les biens matériels, il lui a même donné le pouvoir d'en manger, d'emporter sa part et de se réjouir de son travail. C'est un don de Dieu. Car il ne se souviendra pas souvent des jours de sa vie, parce que le (vrai) Dieu le préoccupe par la réjouissance de son cœur. » Enfin: « Moi-même, j'ai loué la joie parce qu'il n'y a rien de mieux sous le soleil pour l'homme que de manger, de boire et de se réjouir et que cela l'accompagne dans son travail tous les jours de sa vie, que le (vrai) Dieu lui a donnée sous le soleil. » — Eccl. 3:12, 13; 5:18–20; 8:15, *NW*.

[11] Nous pouvons jouir maintenant de ce « don de Dieu » comme des sujets fidèles et obéissants du Roi régnant Jésus-Christ, l'Assembleur, en agissant conformément à la sagesse céleste qu'il donne aux humbles et aux dociles. Pourquoi Salomon dit-il qu'il chercha à sonder et à acquérir la sagesse en rapport avec « l'occupation malheureuse que Dieu a donnée aux fils de l'homme à laquelle s'occuper »? N'y a-t-il pas contradiction ici? Non! Comment Dieu a-t-il donné une « occupation malheureuse » et à qui?

[12] Salomon lui-même l'explique, disant: « Voyez! C'est ce que j'ai seulement trouvé, que le (vrai) Dieu a fait les hommes droits, mais ils ont cherché beaucoup de plans. » (Eccl. 7:29, *NW*). Il y a 6000 ans environ, au jardin d'Eden, Jéhovah Dieu fit l'homme Adam droit, parfait, à l'image et à la ressemblance du Dieu parfait. Il donna aussi à Adam une femme. Tentés par le Serpent originel, Satan le Diable, ils cherchèrent d'autres plans pour se faire « sages comme Dieu » sans mourir. Quand Dieu détruisit le vieux monde par le déluge, il épargna une famille droite, Noé, sa femme et leurs trois fils mariés, afin que l'humanité ait un nouveau départ de droiture et de piété. Mais avec le temps, les hommes cherchèrent de nouveau beaucoup de plans

7. En s'écriant « Tout est vanité! » qu'entendait Salomon et que n'entendait-il pas?
8. Que nous dit-il au sujet de tout ce à quoi il s'est livré et de la conclusion à laquelle il est arrivé?
9. Pourquoi Salomon, en s'exprimant de la sorte, ne pensait-il pas au temple ni à l'adoration de Dieu?
10. Quel est le « don de Dieu » dont Salomon parle dans l'Ecclésiaste?
11. Comment pouvons-nous jouir maintenant de ce « don de Dieu »? Cela contredit-il le fait que Dieu a donné une « occupation malheureuse » aux hommes?
12. Selon Salomon, qu'est-ce qui est responsable de « l'occupation malheureuse »? Comment Dieu la leur a-t-il donnée?

contraires à la volonté et aux commandements de Dieu. Pour cette raison, simplement par l'exécution de son jugement contre les hommes pécheurs et égarés, Dieu amena ce qui se révéla être un malheur dans leur vie égoïste. Il déclara à Adam que le châtiment du péché serait la mort; et quand Adam pécha, la sentence de mort frappa sa descendance non encore née, qui se trouvait encore dans ses reins (Gen. 2:16, 17; Rom. 5:12). Ils se mirent à mourir comme les bêtes.

[13] Salomon a dit: « J'ai dit en mon cœur, au sujet des fils de l'homme, que Dieu les éprouverait, et qu'eux-mêmes verraient qu'ils ne sont que des bêtes. Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle (esprit, *NW*), et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière. Qui sait si le souffle des fils de l'homme monte en haut, et si le souffle de la bête descend en bas dans la terre? » — Eccl. 3:18–21.

MALHEURS

[14] La mort est un malheur, mais Adam aurait pu éviter ce malheur, à lui et à nous, sa descendance, en craignant Dieu et en gardant son commandement. La mort est une ennemie (I Cor. 15:26), mais Adam aurait pu nous garder hors d'atteinte de cette ennemie en restant l'ami de Dieu, cela en faisant preuve d'obéissance. A cause de la mort, nul homme ne peut jouir continuellement du fruit de ses œuvres personnelles, de ses travaux. Les hommes continueraient à mourir perpétuellement, tout comme les bêtes, si Dieu n'avait, par l'Assembleur Jésus-Christ, pourvu à un moyen pour lever la sentence de mort et ressusciter tous ceux qui sont morts dans les tombeaux commémoratifs (I Cor. 15:17–24). Ceux qui, par amour pour le péché, choisissent de désobéir volontairement à Dieu, périront pour toujours comme les bêtes. Comme les bêtes, ils choisissent de manger, de boire et de mener une vie conforme à leurs désirs animaux, une existence matérialiste, sans jamais penser à Dieu. Puisqu'ils préfèrent vivre comme les bêtes, sans même servir les desseins de Dieu comme font les animaux, qu'ils périssent comme les bêtes. Pourquoi être comme la bête, mener une existence comme l'animal, pour périr comme lui? Si nous mourons encore, pourquoi ne pas essayer de nous montrer digne d'une résurrection pour la vie dans le monde nouveau de Dieu et d'être ainsi estimé plus qu'une bête?

[15] Est-il besoin de dire que l'invasion de la mort fut cause de beaucoup de choses malheureuses et ironiques pour ceux qui ne connaissent pas ou ne choisissent pas de connaître Jéhovah Dieu? Un père tourné vers le matérialisme travaille dur pour grossir l'héritage de son fils. Il place de l'argent dans une banque ou sur quelque propriété. Mais voilà que la banque fait faillite ou qu'il se produit un désastre, et le père en question perd tout; il n'a plus rien à laisser à son enfant. Un homme affectionnant les choses de la terre ne regardera-t-il pas cela comme un malheur? Salomon dit: « Il est un mal grave que j'ai vu sous le soleil: des richesses conservées, pour son malheur, par celui qui les possède. Ces richesses se perdent par quelque événement fâcheux; il a engendré un fils, et il ne reste rien entre ses mains. » (Eccl. 5:12, 13). Que les biens terrestres sont incertains, précaires! Ils peuvent se perdre d'un seul coup et même porter un préjudice spirituel à leur propriétaire ou à l'enfant à qui il destine ces richesses. Il est bien plus utile et plus sage de donner à nos enfants des richesses spirituelles qui sont permanentes, une bonne réputation, un exemple de fidélité et de piété en tant que parents, une bonne éducation dans la discipline, une éducation dans la vérité au foyer et une formation théocratique sur la manière de dispenser la vérité à ses semblables en qualité de ministre de Dieu. Un malheur matériel ne peut nous dérober ces valeurs spirituelles et, même si nous mourons, nous ne laisserons pas derrière nous des enfants privés d'un héritage de biens spirituels.

[16] Le riche sur le plan matériel devrait se souvenir d'un autre malheur qui ne manquera pas de lui arriver. Salomon l'a décrit en ces termes: « Comme il est sorti du ventre de sa mère, il s'en retourne nu ainsi qu'il était venu, et pour son travail il n'emporte rien qu'il puisse prendre dans sa main. C'est encore là un mal grave. Il s'en va comme il était venu; et quel avantage lui revient-il d'avoir travaillé pour du vent? De plus, toute sa vie il mange dans les ténèbres, et il a beaucoup de chagrin, de maux et d'irritation. » (Eccl. 5:14–16). Pourquoi se rendre esclave des biens matériels, de Mamon, et de toutes les ténèbres concernant les desseins de Dieu, les irritations, les déceptions, les tentations et les pièges et toutes les peines que l'on se cause ainsi? Il est impossible d'être l'esclave de Dieu et en même temps l'esclave des richesses ou de Mamon (Mat. 6:24). Un homme peut acquérir de grandes richesses, devenir multimillionnaire, et à sa mort on peut mettre dans sa tombe toutes sortes de meubles, de pierres précieuses, de vêtements, un bateau pour aller au ciel, et même les cadavres de ses esclaves mis à mort pour être ensevelis avec lui, et pourtant il n'emporte rien avec lui pour en jouir. Il n'a rien apporté dans le monde et il n'emportera rien. Il est mort comme la bête, il n'a posé aucun fondement pour la vie et la liberté réelles dans le monde à venir. Quel malheur pour un tel homme qui n'a pas été esclave de Dieu! « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? ou, que donnerait un homme en échange de son âme? » Jésus-Christ répond lui-même à cette question. — Mat. 16:26.

[17] Salomon allonge sa liste des malheurs. « Il existe un malheur que j'ai vu sous le soleil et qui est fréquent parmi les hommes: tel à qui le (vrai) Dieu donne les richesses et les biens matériels et la gloire et qui, pour son âme, a tout ce qu'il désire, et cependant le (vrai) Dieu ne le rend pas capable d'en manger, bien qu'un simple étranger puisse en manger. C'est là une vanité et une grave maladie. » (Eccl. 6:1, 2, *NW*). Acquérir la possession de quelque chose et ne pas être capable d'en jouir, voilà de quoi alourdir le cœur si l'on ne pense qu'à sa propre personne. Pouvoir s'offrir des aliments savoureux et ne pas pouvoir y goûter par suite d'une maladie d'estomac ou des intestins, c'est comme si on se moquait de nous. Jéhovah Dieu permit à Nebucadnetsar de devenir un maître du monde à Babylone; et cependant Dieu l'humilia pour son orgueil, sa présomption; ce souverain perdit la raison; il se croyait une bête; les aliments et les boissons délicates servis au palais impérial lui répugnaient. Il préférait manger de l'herbe comme le bœuf. Quel malheur, quelle maladie grave pour Nebucadnetsar, et cela pendant sept ans. — Dan. 4:28–37.

[18] Une longue vie sans pouvoir jouir de ses biens et où l'on aspire même à la mort, laisse l'homme insatisfait, avec le sentiment d'avoir été frustré dans tout ce qu'il pouvait désirer. « Quand un homme aurait cent fils, vivrait un grand nombre d'années, et que les jours de ses années se multiplieraient, si son âme ne s'est point rassasiée de bonheur (de bonnes choses, *NW*), et si de plus il n'a point de sépulture (si la tombe n'est pas devenue sienne, *NW*), je dis qu'un avorton est plus heureux que lui. Car il (l'avorton, celui qui est né avant terme) est venu en vain, il s'en va dans les ténèbres, et son nom reste couvert de ténèbres; il n'a point vu, il n'a point connu le soleil; il a plus de repos que cet homme (ayant une longue vie). Et quand celui-ci vivrait deux fois mille ans, sans jouir du bonheur, tout ne va-t-il pas dans un même lieu? » (Eccl. 6:3–6). Si l'on n'a de l'espoir qu'en cette vie, il vaut mieux être mort-né et ne

13. En quels termes Salomon montra-t-il que les hommes sont comme les bêtes sous ce rapport?

14. Pourquoi les hommes ont-ils été incapables de jouir du fruit de leurs œuvres personnelles? Si nous mourons encore, de quoi nous faut-il nous montrer dignes?

15. Comment peut-il se produire un malheur à propos d'un héritage pour un fils? Comment peut-on faire preuve de plus de sagesse en transmettant un héritage?

16. En quels termes Salomon décrit-il un autre malheur qui ne manque pas d'arriver au riche sur le plan matériel? Pourquoi ne pas se rendre esclave de Mamon?

17. Quel malheur Salomon mentionna-t-il encore? Sous ce rapport qu'arriva-t-il à Nebucadnetsar?

18. Qui est moins heureux qu'un avorton, selon Salomon? Pourquoi?

pas entrer dans un monde asservi au matérialisme que de subsister longtemps sans retirer de satisfaction de sa longue existence, et de ne connaître que des déceptions et des maux. Voilà tout ce qui arrive quand on ne recherche que les biens matériels, que les choses de ce monde.

[19] Un autre malheur décrit par Salomon, c'est lorsqu'un homme ou une forme de gouvernement se rend maître d'un pays. Il prend alors la responsabilité de dicter à ses sujets la voie à suivre, de les tenir éloignés de Dieu, de les égarer. Les hommes qui se soumettent à cette direction et lui obéissent plutôt qu'à Dieu se chargent eux-mêmes d'une responsabilité pour les fautes commises et la lutte gouvernementale contre Dieu. Avec leur souverain, ils deviennent responsables de la folie dans le gouvernement. Salomon dit: « Il est un mal que j'ai vu sous le soleil, comme une erreur provenant de celui qui gouverne: la folie occupe des postes très élevés, et des riches sont assis dans l'abaissement. J'ai vu des esclaves sur des chevaux, et des princes marchant sur terre comme des esclaves. » (Eccl. 10:5-7). En ce « temps de la fin » les nations du monde sont en jugement devant le gouvernement établi de Dieu. Aussi le conseil procédant de sa Parole et de ses témoins dit aux dirigeants et aux juges d'agir sagement, de craindre Jéhova et d'embrasser son Fils en signe d'obéissance. Mais les souverains et les dirigeants continuent d'agir d'une manière insensée envers Jéhovah Dieu, et leurs gouvernements seront détruits à Harmaguédon par Jésus-Christ, le Fils de Jéhovah. Cela sera un malheur mondial, non seulement pour les gouvernements et leurs chefs, mais aussi pour les hommes qui les soutiennent quand ils commettent la faute grave de lutter contre Jéhovah Dieu et son royaume par Jésus-Christ. — Ps. 2:1-12.

[20] Les hommes n'ayant aucun espoir d'une résurrection d'entre les morts et croyant que la mort est pour chacun la fin de tout, ils favorisent un autre malheur sous le soleil: « Ceci est un mal parmi tout ce qui se fait sous le soleil, c'est qu'il y a pour tous un même sort; aussi le cœur des fils de l'homme est plein de méchanceté, et la folie est dans leur cœur pendant leur vie; après quoi, ils vont chez les morts. » (Eccl. 9:3). Les gouvernements démocratiques de l'Ouest se penchent sur la Hongrie et appellent un terrible malheur ce qui lui est arrivé depuis 1956. Mais il y a des oppressions en d'autres parties du monde. Personne ne vient au secours des opprimés. S'ils ne se tournent pas vers Jéhovah Dieu et son royaume, quelle autre source d'aide existe-t-il? L'ancien assembleur dit ceci au sujet de cette situation malheureuse: « J'ai considéré ensuite toutes les oppressions qui se commettent sous le soleil; et voici, les opprimés sont dans les larmes, et personne qui les console! ils sont en butte à la violence de leurs oppresseurs, et personne qui les console! Et j'ai trouvé les morts qui sont déjà morts plus heureux que les vivants qui sont encore vivants, et plus heureux que les uns et les autres celui qui n'a point encore existé et qui n'a pas vu les mauvaises actions qui se commettent sous le soleil. » — Eccl. 4:1-3.

[21] Le roi Salomon ne décrivait pas ce qui se passait dans son pays, dans le royaume de Dieu typique sur la terre. Tant qu'il régna en souverain sage, il n'y avait pas d'oppression gouvernementale. Il est écrit au sujet de son peuple: « Ils mangeaient, buvaient et se réjouissaient », habitant depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba « en sécurité, chacun sous sa vigne et sous son figuier ». (I Rois 4:20-25.) Le royaume de l'ancien assembleur ne ressemblait pas aux gouvernements oppresseurs qui n'adoraient pas Jéhovah. Salomon pouvait donc bien parler de la situation malheureuse sous leur règne.

[22] Mais les témoins actuels de Jéhovah qui vivent sous de tels gouvernements oppresseurs, sous des gouvernements d'hommes infidèles et matérialistes, ne se prennent pas en pitié. Ils ont un consolateur. Ils savent que Jéhovah vient chaque jour à leur secours. Ils savent que leur intégrité envers Jéhovah, dont ils sont les témoins, est maintenant mise à l'épreuve sous des conditions d'oppression. Ils savent ce que l'assembleur d'autrefois a dit: « Si tu vois dans une province le pauvre opprimé et la violation du droit et de la justice, ne t'en étonne point, car celui qui est plus élevé que l'élevé veille et il y a ceux qui sont élevés au-dessus d'eux. » (Eccl. 5:8, *NW*). Nous savons qu'au-dessus du Praesidium suprême ou de la Cour suprême, ou de tout ce que les hommes appellent suprême sur la terre, il y a ceux qui sont infiniment plus élevés, Jéhovah Dieu le Très-Haut et son Roi Jésus-Christ qui règne à sa droite. Ils sont les Juges divins qu'aucun rideau de fer ou de bambous ne peut empêcher de voir et leurs jugements seront exécutés contre tous les oppresseurs à Harmaguédon. Les témoins de Jéhovah opprimés attendent avec patience que ces Juges de la plus haute cour de l'univers passent à l'action. Soutenus par la Parole et l'esprit de Dieu et le cœur débordant d'amour divin, ils ont pitié des pauvres gens qui se trouvent sans espérance et sans aide dans de telles conditions malheureuses. A ceux qui ont des oreilles attentives, ils prêchent courageusement la bonne nouvelle du royaume de Dieu comme la seule espérance et le seul secours pour les hommes.

UN GENRE DE VIE DÉTESTÉ

[23] Ayant présents à l'esprit tous les malheurs en dehors du royaume de Dieu, et ne sachant pas quel genre d'homme lui succéderait sur le trône, le roi Salomon, l'homme qui était alors le plus sage de la terre, déclara: « Et j'ai haï la vie, car ce qui se fait sous le soleil m'a déplu, car tout est vanité et poursuite du vent. J'ai haï tout le travail que j'ai fait (à titre d'expérience) sous ce soleil, et dont je dois laisser la jouissance à l'homme qui me succédera. Et qui sait s'il sera sage ou insensé? Cependant il sera maître de tout mon travail, de tout le fruit de ma sagesse sous le soleil. C'est encore là une vanité. Et j'en suis venu à livrer mon cœur au désespoir, à cause de tout le travail que j'ai fait sous le soleil. Car tel homme a travaillé avec sagesse et science et avec succès, et il laisse le produit de son travail à un homme qui ne s'en est point occupé. C'est encore là une vanité et un grand mal. » — Eccl. 2:17-21.

[24] Les Hindous professent la haine de la vie parce qu'ils croient, selon le point de vue de leur religion, que l'existence au sein d'un monde physique, matériel, n'est qu'une continuelle souffrance. Ils cherchent donc à sortir de l'existence par absorption dans le néant éternel, un *nirvâna*, cela au moment où ils pensent avoir atteint le plus grand mérite. Si la vie en ce monde n'était composée que des malheurs décrits par Salomon, alors ce roi avait raison de haïr une telle existence matérialiste. Il n'y aurait aucun but dans la vie. Notre existence ne servirait à aucune valeur éternelle. Notre vie sur la terre, après une suite de petits malheurs, prendrait fin par le grand malheur qu'est la mort. Il faudrait mourir comme tout le monde et comme les bêtes, le tombeau étant le lieu d'ensevelissement du corps. Et que réserve pour les morts le tombeau ou schéol? Ecoutez:

[25] « Un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort. Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. Et leur amour, et leur haine, et leur envie, ont déjà péri; et ils n'auront plus jamais aucune part à tout ce qui se fait sous le soleil. Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts où tu vas. » — Eccl. 9:4-6, 10.

---

19. Quel malheur concernant le gouvernement Salomon décrit-il? Pourquoi cela amènera-t-il à Harmaguédon le malheur sur ceux qui soutiennent un tel gouvernement?

20. Parce que la mort est la fin de tout, quelle est la condition de cœur des hommes? Comment se placent-ils dans une condition sans issue?

21. Pourquoi Salomon pouvait-il décrire les conditions sous les gouvernements humains n'adorant pas Jéhovah?

22. Par suite de quelle connaissance, les témoins de Jéhovah sous de tels gouvernements oppresseurs ne se prennent-ils pas en pitié?

23. Par suite de quelle incertitude quant à l'avenir, Salomon exprima-t-il une haine de la vie, à cause des malheurs qu'elle réserve?

24. Comment les Hindous envisagent-ils la vie? Si la vie ne réservait que les malheurs décrits par Salomon, quelle attitude aurions-nous lieu d'adopter à l'égard de l'existence?

25. D'après Salomon, quelle est la différence entre les vivants et les morts? Que réserve le schéol?

ŒUVRES UTILES DES RASSEMBLÉS

DAIS nos œuvres en ce monde de péché et de mort doivent-elles avoir un terme malheureux, ainsi que cela est décrit plus haut, un terme qui nous fasse prendre la vie en dégoût? Notre vie ne doit-elle être que vanité et une simple poursuite du vent? Non, si nous cessons de servir le présent monde pour accomplir les œuvres du monde nouveau. Travailler pour le monde nouveau c'est servir Jéhovah et tout travail fait pour lui n'est jamais vain. C'est un travail utile, quelles que soient la persécution et l'opposition que nous rencontrons en raison de l'œuvre divine. Nous ne pouvons aller nulle part sans Dieu. Les hommes sont imparfaits, pécheurs, sous la condamnation par une cour céleste, et par conséquent voués à la mort. Ils ont beau entreprendre beaucoup de choses, travailler dur, ces conditions les arrêteront toujours, les voueront invariablement au malheur. On ne peut de soi-même sortir de cette impasse. Mais Jéhovah a pourvu au moyen par lequel notre vie peut prendre un sens, avoir un but noble et une utilité éternelle. Cela est possible grâce au royaume de son Assembleur Jésus-Christ.

[2] Souvenons-nous que le travail est un don de Dieu, c'est-à-dire l'activité dans son service. Dieu mit l'homme droit au jardin d'Eden pour y être actif. Dieu ne voulait pas que son travail fût en vain, qu'il eût pour terme malheureux la mort après que l'homme aurait été chassé de son lieu d'activité (Gen. 2:7, 8, 15). Dieu voulait que l'homme fût heureux dans son activité, qu'il se réjouît des résultats de son travail et qu'il en fît profiter ses enfants.

[3] Si l'homme droit continuait à travailler fidèlement dans la tâche que Dieu lui avait assignée, il rendrait un culte à Dieu. Adorer Dieu n'est jamais en vain et n'a jamais pour fin le malheur. Cela signifie la vie éternelle sous la souveraineté universelle de Dieu. Rappelons que le mot hébreu traduit parfois par « adoration » signifie en réalité « service ». (II Rois 10:20-23; Ex. 12:25, *NW, note marginale.*) Si nous sommes actifs dans le service de Dieu, nous l'adorons. Si nous sommes paresseux et oisifs, nous n'adorons pas Dieu, nous ne l'imitons pas. L'homme étant fait à l'image et à la ressemblance de Dieu, cela signifie que l'homme doit travailler, mais non travailler en vain, car le grand Assembleur Jésus-Christ a dit: « Mon Père n'a cessé d'agir jusqu'à présent, et moi je ne cesse d'agir. » (Jean 5:17, *NW*). Salomon déclara: « J'ai vu toute l'œuvre de Dieu, j'ai vu que l'homme ne peut pas trouver ce qui se fait sous le soleil, il a beau se fatiguer à chercher, il ne trouve pas; et même si le sage veut connaître, il ne peut pas trouver. » (Eccl. 8:17). Dans toute l'éternité du monde nouveau, l'homme ne cessera de chercher, essayant de pénétrer les profondeurs mêmes de l'œuvre de Dieu, mais il sera incapable d'y parvenir. Nous sommes privilégiés si nous comprenons que Dieu nous offre une œuvre utile, si nous trouvons quelle est cette œuvre et si nous devenons les coopérateurs de Dieu dans cette activité. Ce n'est pas un don en vain.

[4] C'est pour nous détourner des œuvres stériles et vaines, des œuvres mortes de ce monde qui toutes ont un terme malheureux, que Salomon écrivit le livre de *Qohéleth*, le livre de l'Assembleur. De nos jours, pour nous détourner de « l'occupation malheureuse que Dieu a donnée aux fils de l'homme » en ce monde condamné, il nous faut être assemblés par le grand Salomon, le Roi régnant Jésus-Christ, en écoutant sa voix, sa sagesse exprimée dans la Parole divine écrite. Par lui, il faut nous approcher de Jéhovah et vouer notre personne à Dieu dans la foi et dans l'amour. Il nous faut bien réfléchir à toute la signification de ce pas, à tout ce qu'exige notre offrande personnelle. Il ne nous faut pas faire preuve de précipitation en faisant un vœu d'offrande personnelle à Dieu, pas plus qu'il faut tarder inutilement à faire le vœu de le servir et d'accomplir éternellement sa volonté. Mais quand nous nous sommes engagés par un tel vœu solennel et irrévocable, il faut le garder, ne pas le prendre en vain et connaître le malheur. Il faut donc vouloir faire ce que comporte notre vœu d'offrande à Jéhovah par Jésus-Christ. Que cela ne soit pas simplement une multitude de paroles dites avec précipitation et inconsidérément, dans lesquelles le cœur n'est pas.

[5] « Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole devant Dieu; car Dieu est au ciel, et toi sur la terre: que tes paroles soient donc peu nombreuses (ne promettez pas plus que vous n'avez l'intention de tenir). Car, si les songes naissent de la multitude des occupations, la voix de l'insensé se fait entendre dans la multitude des paroles (propos débités rapidement, sous le coup de l'émotion, sans intelligence). Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir. Ne permets pas à ta bouche de faire pécher ta chair, et ne dis pas en présence de l'envoyé que c'est une inadvertance. Pourquoi Dieu s'irriterait-il de tes paroles (dans un vœu), et détruirait-il l'ouvrage de tes mains? Car, s'il y a des vanités dans la multitude des songes, il y en a aussi dans beaucoup de paroles; c'est pourquoi, crains Dieu. » — Eccl. 5:1-6.

[6] Quand un homme a été rassemblé auprès du Roi Jésus-Christ en faisant un vœu à Dieu, il doit demeurer dans la compagnie de tous les adorateurs réunis. Un tel homme ne doit pas s'isoler ou s'éloigner de l'assemblée. Proverbes 18:1 (*NW*) donne cette mise en garde: « Celui qui s'isole cherche ce qu'il désire égoïstement; il s'élève contre toute sagesse pratique. » Il cherche des prétextes dictés par l'égoïsme pour rester à l'écart, pour se justifier, mais par une telle conduite il ne fait pas preuve de sagesse, il affaiblit la force qu'il lui faut pour accomplir son vœu; en fait, il agit contrairement à sa promesse de faire la volonté divine. Il se prive du secours que Dieu donne seulement par son peuple rassemblé, et il est certain de connaître une fin malheureuse.

[7] Le grand Assembleur dit: « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Mat. 18:20). L'assembleur d'autrefois, Salomon, déclara: « Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail (fait ensemble). Car, s'ils tombent, l'un relève son compagnon; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever! De même, si deux couchent ensemble, ils auront chaud; mais celui qui est seul, comment aura-t-il chaud? Et si quelqu'un est plus fort qu'un seul, les deux peuvent lui résister; et la corde à

1. Pourquoi n'est-il pas inévitable que nos œuvres aient un terme malheureux, comme le décrit l'article précédent? A quoi a-t-il été pourvu pour que notre vie devienne éternellement utile?
2. Quelle activité est un don de Dieu et quel était le dessein divin à l'égard du travail de l'homme?
3. Quelle obligation nous impose l'adoration de Dieu? Comment serons-nous privilégiés sous le rapport du don de Dieu?
4. Vers qui nous faut-il être rassemblés? Quel pas faut-il faire et quel devrait être notre attitude envers cet engagement?
5. Que dit Salomon à propos du vœu? Comment manifesterons-nous notre crainte de Dieu sous ce rapport?
6. Quand on a été rassemblé en faisant un vœu, pourquoi ne faut-il pas s'éloigner, s'isoler?
7. Qu'ont dit les deux assembleurs à propos de l'association? Pourquoi ceux qui ont fait un vœu à Dieu ne peuvent-ils impunément négliger les assemblées?

trois fils ne se rompt pas facilement.» (Eccl. 4:9-12). Tous les rassemblés au temple spirituel de Jéhovah pour l'adorer se trouvent sous le même vœu. Ils doivent accomplir leur vœu ensemble, s'aidant mutuellement par amour à accomplir leur promesse afin que nul ne soit vaincu par Satan et son monde. Ils ne peuvent courir le risque de se tenir à l'écart des réunions et des autres assemblées. Ils doivent donc veiller à demeurer ensemble, à ne pas oublier qu'ils dépendent l'un de l'autre, qu'ils ont besoin l'un de l'autre.

LE TEMPS DE L'ACTIVITÉ DU ROYAUME

[8] Celui qui nous rassemble quand nous faisons un vœu à Jéhovah est le Roi régnant Jésus-Christ, qui déclara: «Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire.» (Jean 6:44). Jéhovah nous attire à son Roi oint pour que nous marchions sur ses traces. Quand nous faisons un vœu à Jéhovah, nous nous engageons par serment en sa présence à donner notre appui et notre soutien au royaume de son Oint, car son Roi est le Chef qu'il nous a donné. En accomplissant notre vœu, il nous faut obéir aux ordres du Roi oint de Jéhovah. L'assembleur a dit: «Je te dis: Observe les ordres du roi, et cela à cause du serment fait à Dieu. Ne te hâte pas de t'éloigner de lui, et ne persiste pas dans une chose mauvaise: car il peut faire tout ce qui lui plaît, parce que la parole du roi est puissante; et qui lui dira: Que fais-tu? Celui qui observe le commandement ne connaît point de chose mauvaise, et le cœur du sage connaît le temps et le jugement. Car il y a pour toute chose un temps et un jugement, quand le malheur accable l'homme. — Eccl. 8:2-6.

[9] L'assembleur dit encore: «Pour tout il y a un temps fixé, un temps pour toutes choses sous les cieux. J'ai vu l'occupation que Dieu a donnée aux fils de l'homme dans laquelle s'occuper. Il a bien disposé chaque chose en son temps.» (Eccl. 3:1, 10, 11, *NW*). Jéhovah fixa une certaine année comme terme des sept «temps des nations»; ainsi en 1914 vint le temps fixé pour remettre son royaume entre les mains de son Roi oint. Plus tard, au temps marqué, au printemps 1918, il vint au temple accompagné de son messager royal Jésus-Christ, en vue de l'œuvre de jugement. Après cela, le rassemblement des brebis du «petit troupeau» et ensuite de la «grande foule» eurent lieu selon les temps fixés par Jéhovah. Le temps arriva alors où les brebis devaient faire une certaine œuvre, c'est-à-dire annoncer le royaume établi dans le monde entier et faire entendre l'avertissement relatif à la fin de ce vieux monde. Dans sa prophétie sur la fin du monde Jésus-Christ, maintenant Roi, nous donna des ordres concernant la proclamation du royaume, disant: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» — Mat. 24:14.

[10] L'assembleur nous dit de faire preuve de sagesse et d'observer cet ordre du Roi Jésus-Christ, de montrer notamment une telle obéissance à cause du serment que nous avons fait à Dieu lorsque nous nous sommes offerts à Jéhovah. Nous avons donné notre parole; nous ne romprons pas notre vœu. Par les termes de notre vœu devant le Très-Haut, nous sommes dans l'obligation d'exécuter l'ordre de son Roi siégeant sur le trône de Jéhovah. Nous ne pouvons renier ce Souverain, négliger les devoirs du Royaume. Ce serait mal. Nous ne pouvons nous joindre aux dirigeants de ce monde pour défier le Roi de Jéhovah par ces paroles: «Que fais-tu?» Ils ne peuvent pas empêcher le Roi de faire «tout ce qui lui plaît», et ce qui lui plaît à présent c'est la proclamation de la bonne nouvelle dans le monde entier. La parole du Roi est puissante. Elle s'accomplit et s'accomplira en dépit du défi du monde de Satan.

[11] Bien que nombre de chrétiens nominaux refusent de participer à la prédication du Royaume en raison de l'effort exigé et de la persécution, l'annonce de la bonne nouvelle ne se ralentira pas ni ne cessera. La proclamation se poursuivra en dépit des obstacles, parce que la prédication s'effectue par obéissance aux ordres du Roi et ses ordres sont puissants. Si les rassemblés sont sages de cœur, ils sauront que la prédication du Royaume fut bien disposée par Dieu pour notre «temps de la fin» avant la bataille d'Harmaguédon. Ils verront que notre époque est le temps fixé pour cette œuvre et que le jugement divin est en cours pour toutes les affaires des hommes et pour tout ce que nous faisons. Nous voulons recevoir son approbation dans ce jugement. C'est pourquoi nous garderons son commandement par son Roi. Ce faisant, nous ne connaîtrons pas la chose malheureuse qui arrête et frustre actuellement tous les hommes et qui atteindra son expression catastrophique à Harmaguédon.

[12] C'est une époque entre toutes. Conformément à notre vœu, réglons-nous sur le temps de Dieu. Prouvons-nous à nous-même que nos jours sont le temps de la prédication du message royal de salut. Veillons à faire l'œuvre fixée pour ce temps. Alors nous ferons œuvre utile. Entreprendre la mauvaise œuvre en ce temps important signifie aboutir dans le malheur. Cela signifie s'abandonner à la «plus grande vanité». Tout ce qui n'est pas cette œuvre assignée par Dieu pour notre temps «est vanité», une vanité dont l'homme ne tirera aucun profit malgré tout son labeur (Eccl. 1:2, 3). Acceptons le «don de Dieu», son œuvre, qu'il nous offre. Ne cherchons pas des prétextes pour ne pas employer ce «don de Dieu», jugeant les choses par les apparences qui semblent les rendre défavorables. «Celui qui observe le vent ne sèmera point, et celui qui regarde les nuages ne moissonnera point.» (Eccl. 11:4). En dépit des apparences défavorables, continuons à aller de l'avant dans cette œuvre. «Dès le matin sème ta semence, et le soir ne laisse pas reposer ta main; car tu ne sais point ce qui réussira, ceci ou cela, ou si l'un et l'autre sont également bons.» (Eccl. 11:6). Ne perdons pas notre temps; secouons toute indolence pour saisir cette grande occasion.

[13] Ne dépensons pas notre énergie dans une occupation malheureuse. Le temps où il faut faire usage de notre force dans le service du Royaume avant Harmaguédon est trop limité. Donnons toute notre énergie au service du Royaume. Aux jeunes s'offre une occasion particulière sous ce rapport. S'ils gaspillent leur jeunesse à la poursuite de choses vaines, malheureuses, Dieu les jugera au temps marqué. L'assembleur donne cet avertissement: «Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux; mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement. Bannis de ton cœur le chagrin, et éloigne le mal de ton corps; car la jeunesse et l'aurore sont vanité.» — Eccl. 12:1, 2.

[14] Comment les jeunes éloigneront-ils le mal, comment ban-

8. Qu'a dit notre Assembleur à propos de notre venue vers lui? Quelles raisons nous présente Salomon pour que nous observions les ordres du roi?
9. Comment Jéhovah a-t-il bien disposé chaque chose en son temps en ce qui concerne son royaume et sa proclamation?
10. Comment ferons-nous preuve de sagesse en obéissant à l'ordre royal, en accomplissant notre vœu et en refusant de défier le Roi de Jéhovah?
11. Si nous faisons preuve de sagesse en tant que rassemblés, que saurons-nous et que verrons-nous? En conséquence, que ferons-nous pour ne pas subir le malheur qui arrivera sur le monde?

12. a) Sur quel temps faut-il nous régler? Comment? b) Pourquoi ne pas chercher des prétextes?
13. Pourquoi faut-il dépenser notre énergie dans le service du Royaume? Sous ce rapport quel avertissement de l'assembleur aux jeunes est opportun?
14. a) Selon l'assembleur, que doivent faire les jeunes pour éloigner le mal et ne pas passer leur jeunesse en vain? b) Pourquoi la plupart des enfants de notre époque n'auront-ils pas l'occasion d'atteindre un âge avancé après une jeunesse gaspillée?

niront-ils de leur cœur le chagrin et ne passeront-ils pas leur jeunesse en vain? L'assembleur fait cette réponse: « Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras: Je n'y prends point de plaisir... avant que le cordon d'argent se détache, que le vase d'or se brise, que le seau se rompe sur la source, et que la roue se casse sur la citerne; avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné. » (Eccl. 12:3-9). C'est un fait malheureux que la plupart des garçons et des filles de notre époque n'auront pas l'occasion de gaspiller leur jeunesse et d'arriver aux jours sombres de la vieillesse où la vie est pour eux une chose vaine. Selon le temps fixé par Dieu, le malheur qu'est la guerre universelle d'Harmaguédon les frappera alors qu'ils seront encore dans leur jeunesse, parce qu'ils ne se seront pas souvenus de leur Créateur et ne l'auront pas servi par des œuvres utiles.

[15] Nous venons de considérer quelques propos de l'assembleur. Nous savons ce qu'est la plus grande « vanité » et ce qu'est l'« occupation malheureuse ». Inutile d'en faire l'expérience. L'assembleur, avec toutes ses ressources et ses occasions comme roi, a fait l'expérience nécessaire et il nous en livre les résultats. Nous éviterons la plus grande des vanités et nous nous garderons du malheur en écoutant ses sages paroles inspirées.

[16] Après avoir considéré les choses utiles, quelle sera notre conclusion? Elle est exprimée en ces termes: « Ecoutons la fin du discours: Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. » (Eccl. 12:15,16). Rien de ce que nous faisons n'échappe à son jugement. Dans notre vie privée comme dans notre vie publique, montrons que nous craignons Dieu en observant ses commandements. Nos œuvres seront alors utiles et recevront le jugement favorable de Dieu. Nous obtiendrons la vie éternelle avec son assemblée bénie dans le monde nouveau de la droiture. — Eccl. 8:12,13.

15. Pourquoi n'est-il pas nécessaire de faire des expériences? En écoutant les paroles inspirées de Salomon, qu'éviterons-nous?

16. a) Quelle sera notre conclusion? b) Quel jugement recevront nos œuvres utiles?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Shirley Hendrickson

DANS une ferme de deux pièces, près de Frederick, Oklahoma, je vis le jour le 13 novembre 1913. Bien entendu, je ne me rappelle pas cet événement, et je peux mentionner seulement ce que d'autres m'ont raconté. Papa et maman n'étaient pas très religieux, quoique maman ait toujours lu la Bible sans la comprendre. Un voisin lui prêta quelques livres du Pasteur Russell vers 1924; nous habitions alors depuis plusieurs années une ferme que papa avait achetée dans le Texas. Plus ma mère lisait ces livres, plus elle les appréciait; et c'est ainsi que nous apprîmes la vérité. Environ quatre familles de chez nous se réunissaient pour l'étude. Ayant appris, par la suite, que nous étions des « autres brebis », nous nous vouâmes à Jéhovah et fûmes baptisés.

Déjà dans mon enfance j'aimais la vérité biblique, et bientôt je me mis à travailler pendant des heures dans le service, poursuivant ainsi le but de ma vie. Avec une amie, je me rendis à Big Spring, Texas, pour écouter quelques discours diffusés par une voiture équipée de haut-parleurs. Là, je fis la connaissance du frère, de la sœur et de leurs deux fils qui se rendaient en Californie. En décembre, l'année suivante, ils repassèrent par notre ville. Ils me permirent de les accompagner dans plusieurs villes, où nous travaillâmes les quartiers commerçants en y diffusant des discours avec notre voiture à haut-parleurs. Le premier jour, je plaçai quarante brochures. La division du centre du Texas (il y avait alors de nombreux groupes dans ce territoire) avait pris des dispositions pour acheter une voiture à haut-parleurs. J'avais décidé de devenir pionnier; ils m'invitèrent donc à travailler avec eux. Au début de l'année 1936, nous nous rendîmes à Los Angeles pour participer au congrès qui devait y avoir lieu en février. Cet été, nous travaillâmes les quartiers commerçants de plusieurs villes du Texas; en automne, nous allâmes à Atlanta, Géorgie, puis à l'assemblée de Newark, New Jersey, et revînmes à Atlanta.

A cette époque, nous étions harcelés par les persécutions, et je fus arrêtée pour la première fois parce que je prêchais la bonne nouvelle du royaume de Dieu, dans une petite ville avoisinante. Mais grâce à l'aide bienveillante du groupe d'Atlanta, notre service de pionnier s'améliora continuellement.

Puis je travaillai de nouveau avec des frères qui avaient une voiture munie de haut-parleurs. Nous passâmes l'été de 1937 dans les quartiers commerçants de Chattanooga, Tennessee; Louisville, Kentucky; et Indianapolis, Indiana; mais notre but était le congrès de Columbus, Ohio. C'est là que je rencontrai la gentille partenaire qu'il me fallait: Rosa May Dreyer. Depuis, nous sommes toujours restées ensemble.

Pendant quelques mois, nous fûmes rattachées à un home de missionnaires, avant d'être déléguées à Waterbury, Connecticut, en qualité de pionniers spéciaux. Le premier jour que nous y passâmes était notre anniversaire, pour toutes les deux. Il plut pendant toute la journée, mais nous travaillâmes huit heures. L'hiver y était neigeux et beau. En temps voulu, nous commençâmes à voir venir aux réunions ceux à qui nous avions prêché.

Ensuite, nous partîmes pour Torrington, Connecticut, où, en 1938, nous participâmes à la première campagne avec le périodique *Consolation* et fîmes plus de cent abonnements. Une jeune sœur que nous aidâmes à entrer dans le service devint plus tard pionnier, puis diplômée de Galaad; maintenant, elle est missionnaire en Italie.

Après Torrington, nous allâmes dans l'Etat de Massachusetts, dans les villes de Pittsfield, Leominster, Fitchburg et finalement Boston. Rosa May fut alors chargée par la Société d'enseigner dans une Ecole du Royaume pour enfants, qui avaient été expulsés des écoles publiques pour avoir refusé de saluer le drapeau. Aussi je continuai de travailler avec d'autres pionniers spéciaux et, plus tard, avec mes deux frères cadets, dans les Etats d'Orégon et de Washington. Ensuite, après le congrès de Détroit de 1940, par un été extrêmement chaud et alors que des persécutions sévissaient dans tout le pays, on m'envoya travailler à San Diego, Californie, dans les quartiers commerçants, et, par la suite, à San-Antonio, Texas, où Rosa May me rejoignit.

Nous assistâmes à la grande assemblée à Saint-Louis, en 1941, la dernière assemblée où nous entendîmes frère Rutherford prononcer son magnifique discours « Les enfants du Roi ». Peu après, le service des pionniers spéciaux fut rouvert et on nous envoya à Alice, Texas. Nous rencontrâmes beaucoup d'intérêt dans la partie mexicaine de la ville, où nous apprîmes un peu d'espagnol pendant les quelques mois que nous y passâmes. Dans la partie américaine de la ville, des patriotes fanatiques excitèrent la plèbe contre nous. Je fus arrêtée, emprisonnée, libérée sous caution, puis le jugement fut cassé par la cour. Je fus arrêtée de nouveau

pendant mon service de périodiques dans les rues, après avoir été jetée par terre par une femme renégate, qui en m'attaquant avait abîmé et sali mon grand chapeau blanc et ma belle robe blanche. Le journal local donna à cette femme des entrées gratuites au cinéma!

D'Alice, nous nous rendîmes à Aransas-Pass, une paisible petite ville, située sur les rives du golfe du Texas. Mais une grande partie de cette ville fut bientôt emportée par un ouragan. Pendant la reconstruction de la ville, nous assistâmes à l'assemblée de 1942, à Cleveland. Pour y aller, nous fîmes de l'auto-stop. Là, nous entendîmes parler pour la première fois de Galaad et nous dîmes, en plaisantant: « Nous voulons aller au Mexique comme pionniers. »

Après notre retour à Aransas-Pass et avoir terminé notre travail dans cette ville, on nous envoya à Sinton. C'est là que nous reçûmes nos invitations pour Galaad. En janvier 1943, nous partîmes pour le nord en autocar. Nous quittâmes le Texas par une matinée très chaude, mais avant d'avoir atteint Galaad, il nous fallut faire bien des kilomètres de route verglacée. Je me souviens très bien de notre première journée à Galaad. Emmitouflées dans nos manteaux et nos galoches, on nous fit visiter la propriété et voir les vaches, les poules et les bâtiments. Frère Knorr nous servit de guide. Ce qui, aujourd'hui, est la belle entrée principale n'était alors qu'une rampe de chargement avec un escalier d'un côté. Mais comme tout cela m'enchantait! Jamais de ma vie je n'ai étudié autant. Là, mon appréciation pour l'organisation et l'immense champ d'activité dont elle doit prendre soin augmenta au centuple. J'appris tant de choses. Chacun y était si gentil envers nous que le jour de la remise des diplômes arriva beaucoup trop tôt.

Le Mexique était bien le pays où nous fûmes envoyées, Rosa May et moi! Mais d'abord, nous travaillâmes avec deux autres diplômées pendant deux ans le long de la frontière entre le Texas et le Mexique, en attendant nos visas pour entrer dans le pays; entre temps, nous apprîmes plus d'espagnol.

Au printemps de 1945, un grand congrès eut lieu à Mexico. Les frères de Monterrey organisèrent un train spécial. Le billet d'aller et retour: dix dollars! Nous nous procurâmes des laissez-passer pour touristes et, bien entendu, nous prîmes le train. Nous voyageâmes en deuxième classe, assises sur des chaises en bois; le train était plein de témoins de Jéhovah, nos frères. Ils pensèrent que nous, *gringas* (étrangères), ne pourrions pas supporter le voyage, mais avant d'arriver à la *capitál*, c'est nous qui portions du café chaud à certains d'entre eux. Quelle ne fut pas notre surprise en voyant frère Knorr et frère Franz à notre arrivée en gare de Mexico!

Ce fut un congrès très impressionnant. Nous travaillâmes à la table des publications où nous apprîmes à compter l'argent mexicain; nous visitâmes aussi Xochimilco, les célèbres jardins de fleurs de Mexico. Un jour, Rosa May cassa ses lunettes, et nous allâmes seules au centre pour les faire réparer. On entendait parler l'espagnol partout! Je me demandai involontairement si je pourrais entendre cela constamment, toujours. Deux semaines après le congrès et notre retour au Texas, nos visas arrivèrent. Le 21 mai 1945, à Laredo, nous traversâmes la frontière avec toutes nos affaires. A notre arrivée à la filiale, à Mexico, frère Bourgeois nous aida à commencer notre activité dans notre territoire. Tremblante, et avec mon espagnol boiteux, j'entrai dans la première maison locative, plaçai quatre livres et fixai une étude de livre, le tout en moins d'une heure! Les frères étaient enthousiastes et heureux de nous avoir parmi eux; leurs réunions étaient tellement vivantes. Bientôt, nous nous sentîmes chez nous. Maintenant, cela fait douze ans que nous sommes ici. Nous avons vu les deux groupes locaux augmenter pour devenir trente-quatre unités. Beaucoup de ceux avec qui nous étudiâmes, ainsi que ceux avec qui ils firent des études plus tard, se trouvent parmi ce nombre. Nous avons vu des frères, qui savaient à peine lire et écrire, devenir des serviteurs mûrs, nous procurant ainsi une joie débordante pour y avoir contribué.

Quand je pense à ces plus de vingt années de service de pionnier, je peux vraiment dire que je n'ai jamais regretté une seule fois d'avoir dit à Jéhovah: « Me voici, envoie-moi. » Nous n'apercevons que de loin les crève-cœur et les soucis de ce monde. Bien sûr, je ne veux pas dire qu'il n'y a pas de « hauts et de bas ». Mais les joies du service compensent largement toutes les difficultés et les peines passagères. Jéhovah manifeste continuellement sa justice et sa bonté. De plus, il pourvoit sans cesse abondamment à nos besoins journaliers; il y a aussi les magnifiques congrès que nous manquons rarement, de beaux voyages pour visiter notre parenté, des pique-niques avec nos frères et, comme événements marquants, les visites encourageantes du président de la Société dont nous nous réjouissons toujours d'avance. C'est ainsi que, tout en poursuivant le but de ma vie, je prie Jéhovah de me permettre de persévérer dans mon attribution avec la société du Monde Nouveau, pour voir tous ses emmemis écrasés à Harmaguédon, et de vivre ensuite éternellement dans son monde nouveau.

(Dimanche, le 28 juillet 1957, Shirley Hendrickson a été interviewée sur son activité au Mexique pendant quatre minutes pour le programme télévisé, présenté entre 11 h. et 12 h., à Wrigley Baseball Field, lors de l'assemblée de district à Los Angeles, Californie.)

Six ans d'attente vaine

A Boston, Massachusetts, une veuve de quatre-vingt-trois ans, infirme et clouée au lit, mettait de côté dix cents par semaine sur les secours qu'on lui donnait en raison de son âge, pour les remettre à son pasteur lorsqu'il viendrait la visiter. Après qu'elle eut attendu pendant six ans, un témoin de Jéhovah lui rendit visite et commença à étudier la Bible avec elle. Huit mois plus tard environ, cette veuve insista pour que le témoin acceptât l'« obole de la veuve » qu'elle avait amassée pendant tout ce temps. Cependant, le témoin l'envoya à la Watch Tower Society pour aider à l'envoi de missionnaires dans les pays étrangers.

Leur véritable religion

Dans le *Tarbell's Teachers' Guide*, on peut lire certains commentaires de Frank S. Mead, sur ce que le soi-disant chrétien moyen adore: « Un célèbre gentleman chinois se trouvait dans la bourse de New-York, il n'y a pas très longtemps... Il fut si vivement impressionné par la frénésie et le mouvement intense de la bourse qu'il s'écria: « Ah! Voici leur *véritable* religion! C'est ce qui les intéresse! » Eh bien! est-ce cela? Refuseriez-vous de dire que nous adorons Mars, le dieu de la guerre, autant que nous adorons Jésus-Christ? On peut forcer tous les garçons vigoureux du pays à consacrer deux ans de leur vie à l'art de la guerre; combien d'entre eux donneraient deux ans pour Jésus-Christ? D'autres adorent Bacchus; ils vivent pour s'amuser. D'autres adorent le dieu de la machine, ou le dieu de la caisse enregistreuse, ou celui des athlètes, ou... Combien d'autres encore pouvez-vous nommer? »

New York: VILLE DE L'ASSEMBLÉE

DES habitants de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie, du Pacifique Méridional, de l'Amérique du Sud, de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Nord ont les regards fixés, avec un vif intérêt, sur un petit point de la carte des Etats-Unis. Ce point représente une ville qu'ils se proposent de visiter cet été.

Mais ces gens-là ne sont pas des touristes ordinaires. Ils viennent à New-York dans un dessein spécial: assister à l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah.

Cette assemblée signifiera une grande affluence pendant quelques jours, mais New-York est capable d'y faire face. Cette ville dispose de nombreux logements.

Puisque ces personnes viendront pour adorer et servir Jéhovah Dieu, cela rappelle comment des assemblées ayant le même dessein firent de Jérusalem une grande ville d'assemblée. Dans l'antiquité, les habitants de la Terre promise parcouraient de longues distances pour s'y rassembler trois fois par an, comme l'exigeait la loi de Dieu: « Trois fois par année, tous les mâles se présenteront devant le Seigneur (Jéhovah). » (Ex. 23: 17). Ils devaient se présenter au sanctuaire situé à Jérusalem.

Naturellement, Dieu n'a pas de sanctuaire dans la ville de New-York; il n'a pas donné non plus l'ordre de s'y rassembler. La raison pour laquelle les témoins de Jéhovah en ont fait leur ville d'assemblée pour 1958, ce sont les grandes facilités qu'elle offre pour un vaste rassemblement international. On y parvient aisément par tous les moyens de transport modernes. Trois immenses aréoports peuvent s'occuper sans difficulté des congressistes arrivant par air. Ceux qui voyagent par train ou autobus seront facilement pris en charge par les vastes stations de voie ferrée et les nombreux dépôts d'autobus. Les bateaux, amenant d'autres congressistes, entreront dans l'un des plus beaux ports du monde. Ceux qui voyagent en automobile trouveront d'excellentes voies routières qui les conduiront à New-York.

Dans les Ecritures les Témoins ne trouvent pas un commandement de se réunir en un lieu particulier comme les Israélites, mais ils ont l'ordre scriptural de tenir des assemblées. Ainsi nous lisons dans Hébreux 10: 24, 25: « N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. »

Les témoins de Jéhovah obéissent à ce commandement en tenant de nombreuses assemblées, et, de temps en temps, une assemblée internationale. Mais c'est un problème de trouver un lieu assez grand et approprié à leurs besoins. Heureusement, la ville de New-York a de quoi y faire face: deux grands stades à proximité l'un de l'autre: le Yankee Stadium et les Polo Grounds.

Un autre trait caractéristique qui fait de New-York une ville d'assemblée parfaite, c'est son excellent système de transport. De grandes foules peuvent être amenées rapidement de toutes les parties de la ville en n'importe quel point. Et, quelques heures plus tard, elles peuvent en être éloignés tout aussi rapidement.

Comme la fête des tabernacles dans l'ancien Israël durait sept jours, suivis d'un huitième jour d'assemblée, ainsi l'assemblée internationale des Témoins durera huit jours, du 27 juillet au 3 août. Ce sera un riche festin de nourriture spirituelle. Cela la rendra très différente des centaines d'autres assemblées qui se tiennent chaque année dans la ville de New-York. On pourrait citer les 767 assemblées et expositions qui y furent tenues en 1956, attirant un total de 3 717 000 délégués et visiteurs. Mais, parmi tous ces rassemblements, cette assemblée des témoins de Jéhovah sera incontestablement unique. Ce sera un immense rassemblement international de ministres qui feront, dans New-York, ce qui est ordonné dans Hébreux 13: 15: « Offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. »

Cette grande assemblée ajoutera au prestige de New-York en tant que ville d'assemblée. Mais, plus que cela, elle concentrera l'attention du public sur le fait que le royaume de Dieu est, pour l'humanité, la seule espérance de paix, de sécurité et de vie.

Coutumes étranges dans la décoration des églises

LES décorations d'église sont devenues on ne peut plus lugubres dans un village de Tchécoslovaquie, près de Kutna Hora. L'obscurité intérieure de l'église de la Toussaint y est rendue plus déprimante encore par l'exhibition des os de 10 000 personnes.

Les os humains sont modelés en forme de lustres et de chandeliers, des crânes grimaçants servant de supports. Des guirlandes de crânes descendent comme des draperies de la voûte jusqu'aux murs, d'un côté à l'autre des arcades, telles les guirlandes d'une salle de fête. Dans un coin sombre, on peut voir le confessionnal, sur lequel des crânes sont empilés jusqu'à son sommet. Placées contre un mur, des armoiries sont formées entièrement d'os de dimensions variées, arrangés adroitement. En quatre endroits de l'église, on aperçoit des pyramides de 3,5 m. de haut, composées d'ossements soigneusement soutenus par des rangées de crânes, artistement placées à intervalles réguliers. Les pyramides sont couronnées par cinq ou six couches de crânes. On peut voir, çà et là, autour de l'église, d'autres tas d'ossements, disposés avec ordre, certains traversés de tunnels construits avec adresse. Même l'autel possède une décoration effrayante de crânes humains.

Voici ce que la publication catholique *Home Messenger* de mars 1954 dit au sujet de ces décorations macabres: « Certains faits curieux se présentent. Par exemple, les os et les crânes viennent en fait de toutes les parties du corps humain, d'adultes apparemment. En outre, il fallut une habileté extraordinaire pour créer les motifs compliqués et bizarres de l'intérieur de la chapelle. Un examen révèle qu'un soin extrême fut apporté dans le choix des os, de dimensions et de formes précises pour des modèles particuliers. A titre d'exemple ingénieux, ces originaux décorateurs employèrent des os brisés qui, n'ayant pas été convenablement remis durant la vie, se ressoudèrent et donnèrent des formes étranges; avec les os tordus d'hommes difformes, ils ont composé des lettres comme J et H et des dessins difficiles exigeant une forme inhabituelle. Peu importe les contours, les os furent utilisés avec un soin infini et assidu pour former des motifs. Les lustres mêmes imitent fidèlement les lourds lustres de verre de l'époque. »

On pense que les os datent du quatorzième siècle, mais on ne possède aucune information exacte quant à leur origine. On pourrait trouver un indice dans le fait que de nombreux crânes ont été dentelés par des épées. D'autres sont pleins de petits

trous qui furent sans aucun doute causés par les chapeaux à pointes employés pour la torture quand l'inquisition faisait rage à travers la Bohême.

Mais cette église n'est pas la seule à posséder de macabres décorations. Dans l'église de Solferino en Italie, des os humains sont également exhibés. L'un de ses murs est tapissé de crânes de soldats morts.

Cependant, dans le monde, d'autres églises sont plus conservatrices dans leur utilisation des os humains. Elles n'exposent que quelques os choisis pour être vénérés des hommes.

Cette coutume singulière est en opposition absolue avec ce qu'enseigne la Bible. Dans les temps bibliques, les morts étaient enterrés, non exhibés. La loi de Dieu donnée à la nation d'Israël n'autorisait pas l'exhibition des cadavres ou des restes des corps. En réalité, on se souillait même quand on touchait un mort. « Quiconque touche, dans la campagne, un homme assassiné, un mort, des ossements humains, un tombeau, sera impur sept jours. » — Nomb. 19:16, *Jé*.

Si les os d'un mort étaient placés sur un autel, ce dernier était considéré comme souillé et impropre à être utilisé dans l'avenir. C'est ce que fit Josias quand il détruisit les lieux de fausse adoration dressés par les Israélites. « Tous les prêtres des hauts lieux qui étaient là furent immolés par lui sur les autels et il y brûla des ossements humains. Puis il revint à Jérusalem. » — II Rois 23:20, *Jé*.

Puisque des os humains souillaient cet autel, le rendant inutilisable, comment peut-on considérer comme convenable de suspendre des ossements humains dans un lieu prétendu consacré à l'adoration chrétienne? Ni les Israélites ni les premiers chrétiens ne décoraient leurs lieux d'adoration avec des ossements humains. Les morts étaient laissés dans la terre, à laquelle ils appartenaient.

LE SALUT DE L'HOMME EST MOINS IMPORTANT QUE LA MANIFESTATION DE LA SAINTETÉ DE DIEU

LES témoins de Jéhovah insistent sur l'importance de la manifestation de la sainteté du nom de Jéhovah. D'autres religions considèrent le salut de l'homme comme de première importance: Repentez-vous et soyez sauvés, confessez vos péchés, soyez baptisés, acceptez Jésus comme votre Sauveur. Ces choses sont rabâchées par les évangélistes qui prêchent le réveil religieux. Ce sont des vérités contenues dans la Bible et les témoins de Jéhovah les adoptent et les prêchent aux autres. Elles sont très importantes. On ne devrait jamais les minimiser. Mais on ne devrait pas non plus les exalter hors de proportion au point de cacher la vérité plus importante de la Bible: la manifestation de la sainteté du nom de Jéhovah.

Le nom de Dieu, Jéhovah, fut révélé d'une façon spéciale quand il délivra de l'Egypte les Israélites en tant que nation choisie. Il mit son nom sur ce peuple et lui donna sa loi: « Maintenant si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez mon peuple particulier parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi; mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. » Les Israélites acceptèrent d'obéir et d'être la propriété particulière de Jéhovah, portant son nom. Ils furent avertis: « Tu ne prendras point le nom de Jéhovah, ton Dieu, (d'une manière indigne, *NW*), car Jéhovah ne laissera pas impuni celui qui prendra son nom (d'une manière indigne, *NW*). » — Ex. 19:5, 6; 20:7, *AC*.

Quand ce troisième des dix commandements dit de ne pas prendre le nom de Dieu en vain ou d'une manière indigne, cela signifie beaucoup plus que de ne pas employer ce nom en proférant des blasphèmes. Cela veut dire que ceux qui acceptent d'être le peuple de Dieu portent son nom et doivent obéir aux lois, commandements et principes que ce nom représente, sinon, ils prennent ce nom d'une manière indigne et ne resteront pas impunis. Ils ne peuvent éternellement le déshonorer. Au moment voulu, Jéhovah agira pour le sanctifier, même au prix de vies humaines.

La Bible parle beaucoup du salut de l'homme, mais où fait-elle mention de la manifestation de la sainteté de Dieu? Dit-elle que cette démonstration est plus importante que le salut?

La raison pour laquelle Jéhovah sauva Israël

Quand ils quittèrent l'Egypte, les Israélites se rebellèrent près de la mer Rouge, mais Jéhovah les sauva malgré cela. Pourquoi? Par égard pour eux? Non. Mais parce que son nom était sur eux et que les poursuivants égyptiens ne devaient pas remporter une victoire qui eût semblé un triomphe sur Jéhovah. Parlant de ce fait, le psalmiste déclare: « Mais il les sauva à cause de son nom, pour manifester sa puissance. » — Ps. 106:8.

Au cours du troisième mois après la sortie d'Egypte, Moïse se trouvait sur le mont Sinaï pour y recevoir la loi de Jéhovah. Plus tard, Jéhovah lui dit que le peuple agissait d'une manière désastreuse en adorant l'image d'un veau. Quand Jéhovah déclara qu'il allait l'anéantir, ce fut Moïse qui l'amena à s'en abstenir. En se fondant sur quoi? Sur le salut du peuple, sur sa préservation? Non, Moïse le supplia de considérer son nom qui était sur son peuple. Il plaida ainsi: « Pourquoi les Egyptiens diraient-ils: C'est pour leur malheur qu'il les a fait sortir, c'est pour les tuer dans les montagnes, et pour les exterminer de dessus la terre? » Et encore: « Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs, auxquels tu as dit, en jurant par toi-même: Je multiplierai votre postérité comme les étoiles du ciel, je donnerai à vos descendants tout ce pays dont j'ai parlé, et ils le posséderont à jamais (pour un temps indéfini, *NW*). » C'est pourquoi Jéhovah s'abstint de les exterminer, non pour l'amour d'Israël, mais pour empêcher les Egyptiens de dire qu'il était incapable de les conduire dans la Terre promise et qu'il les tuait plutôt, et pour garder la promesse faite en son nom à Abraham, Isaac et Jacob. — Ex. 32:12, 13; Deut. 9:24-29.

Plus tard, quand les espions revinrent d'explorer la terre de Canaan et que les Israélites se rebellèrent, refusant d'entrer dans le pays, Jéhovah considéra leur manque de respect et de foi et fut sur le point de les anéantir. Moïse intervint de nouveau, disant que les nations « savaient que toi (Jéhovah), tu es au milieu de ce peuple » et que « si tu fais mourir ce peuple comme un seul homme, les nations qui ont entendu parler de toi diront: (Jéhovah) n'avait pas le pouvoir de mener ce peuple dans le pays qu'il avait juré de lui donner: c'est pour cela qu'il l'a égorgé dans le désert. »

Ainsi, une fois de plus, le peuple fut épargné, non parce que son salut était important, mais parce que cela aurait rejailli défavorablement sur le nom de Jéhovah qui était associé à ce peuple. — Nomb. 14:14-16.

Après être entrés dans la terre de Canaan et avoir été gouvernés par des juges pendant des siècles, les Israélites voulurent un roi humain, comme les nations qui les entouraient. Bien qu'ils rejetassent ainsi Jéhovah Dieu, cela leur fut permis. Cependant, Jéhovah manifesta son mécontentement en envoyant le tonnerre et la pluie à l'époque de la moisson des blés, c'était quelque chose d'extraordinaire pour la saison! Le peuple, à la vue de cette manifestation surnaturelle, fut rempli d'une grande frayeur. Après l'avoir exhorté à suivre Jéhovah, le prophète Samuel le rassura en ces termes: « Jéhovah n'abandonnera pas son peuple, à cause de son grand nom; car il lui a plu de faire de vous son peuple. » Cette fois encore, ce fut pour l'amour de son nom reposant sur ce peuple qu'il le supporta. — I Sam. 12:22, *AC*.

Jéhovah usa de longanimité envers ce peuple pour l'amour de son nom, mais le temps vint où ses blasphèmes et son idolâtrie devinrent si déshonorants qu'il le chassa du pays. L'adoration démoniaque abjecte, obscène, à laquelle il se livrait, tout en prétendant servir Jéhovah, lui faisait prendre son nom d'une manière indigne. Il s'agissait d'un péché qui ne devait pas rester impuni! Aussi Jéhovah permit-il aux Babyloniens d'emmener en captivité ce peuple infidèle. Les nations parmi lesquelles les Israélites furent dispersés interprétèrent ce fait comme une preuve de la faiblesse de leur Dieu, Jéhovah. Pour démontrer la fausseté de ce raisonnement, Jéhovah déclara qu'il restaurerait Israel dans la terre de Juda. La restauration ne se fit donc pas pour le salut de la nation, mais pour la sanctification du nom de Jéhovah. Nous lisons à ce sujet dans Ezéchiel 36:19-24, *Jé:*

« Je les ai dispersés parmi les nations et je les ai semés dans les pays étrangers. Je les ai jugés selon leur conduite et selon leurs œuvres. Et parmi les nations où ils sont venus, ils ont profané mon saint nom, faisant dire à leur sujet: « C'est le peuple de (Jéhovah), ils sont sortis de son pays. » Mais j'ai eu égard à mon saint nom, que la maison d'Israël a (fait profaner, *RS*) parmi les nations où elle est venue. Eh bien! dis à la maison d'Israël: Ainsi parle le Seigneur (Jéhovah). Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël, mais c'est pour mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes venus. Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané parmi elles. Et les nations sauront que je suis (Jéhovah) — oracle du Seigneur (Jéhovah) — quand je ferai éclater ma sainteté, à votre sujet, sous leurs yeux. Alors, je vous prendrai parmi les nations et je vous rassemblerai de tous les pays étrangers, et je vous ramènerai vers votre pays. »

UNE NOUVELLE NATION REMPLACE ISRAËL

En conséquence, soixante-dix ans après le commencement de la désolation d'Israël, un fidèle reste de Juifs retourna à Jérusalem et restaura la véritable adoration de Jéhovah. Mais, quelques vingtaines d'années après, les Juifs dédaignèrent le nom de Jéhovah. Ils dirent de sa table qu'elle était méprisable, en offrant en sacrifices, sur son autel, des aliments impurs, souillés, et des animaux malades. Plus de quatre cents ans plus tard, Jésus vint au temple de Jérusalem et trouva corrompus ceux qui étaient chargés des sacrifices. Il leur dit: « Il est écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs. » Jésus déclara à cette nation coupable d'avoir pris le nom de Jéhovah d'une manière indigne: « Le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » — Mat. 21:13, 43; Mal. 1:6-8.

A la nouvelle nation produisant les fruits du Royaume, Pierre dit: « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis (pour une possession spéciale, *NW*), afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu. » Ce langage ne ressemble-t-il pas à celui tenu à Israël lorsque Jéhovah en fit sa possession spéciale pour porter son nom? Pierre cite en substance ce qui est écrit dans Exode 19:5, 6 et ne l'applique plus à l'Israël naturel mais à l'Israël spirituel, dont les membres comprennent à la fois des Juifs et des Gentils. L'organisation chrétienne, composée de Juifs et de non Juifs, est maintenant le peuple choisi portant le nom de Jéhovah: « Simon a raconté comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom. » — I Pierre 2:9, 10; Actes 15:14.

Ce « peuple pour son nom » ne devrait pas prendre ce nom en vain ou d'une manière indigne et subir un châtiment, comme Israël. Il devrait obéir à ses commandements, proclamer ses vérités, refléter ses louanges et produire les fruits du Royaume. La nation chrétienne ne doit pas sacrifier d'animaux comme Israël, mais « nous t'offrirons, au lieu de taureaux, l'hommage de nos lèvres ». Cette nouvelle nation n'offre pas, comme Israël, des fruits de la terre, mais « offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui (font une déclaration publique à son nom, *NW*). » Les sacrifices consistant en paroles, c'est-à-dire en les fruits offerts par les lèvres chrétiennes, ne devraient pas être souillés ou malades. Ils le seraient à moins d'être des paroles de vérité tirées de la Bible comme un enseignement salutaire. Ces sacrifices de paroles prétendument offerts à Dieu ne devraient pas non plus servir de fait à la louange de faux « dieux », tels que des hommes, des plans humains ou des organisations religieuses. — Osée 14:2; Héb. 13:15.

SON NOM DOIT ÊTRE SANCTIFIÉ MAINTENANT

Voici le commandement de Jéhovah: « Vous ne jurerez point par mon nom, en mentant, ce serait profaner le nom de ton Dieu. Je suis Jéhovah. » Si les organisations religieuses enseignent des mensonges au nom de Dieu, elles le profanent et le placent dans la nécessité d'être sanctifié. Certains affirment que la terre sera détruite par le feu, mais la Bible dit: « La terre subsiste toujours. » D'autres prétendent que vous vivrez soit dans le ciel soit dans l'enfer de feu, mais la Bible dit de la terre: Il « ne l'a pas créée pour être vide (en vain, *KJ*), (il) l'a formée pour être habitée ». D'autres encore affirment que les pécheurs ont une âme immortelle qui sera torturée éternellement, mais la Bible dit: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » Il en est aussi qui déclarent qu'il y a deux autres personnes égales à Dieu dans une trinité, mais la Bible dit: « Jéhovah est plus grand que tous les (autres) dieux. » Ceux qui, au nom de Dieu, enseignent des doctrines contraires à la Bible enseignent des mensonges en son nom, profanent son nom. — Lév. 19:12, *AC;* Eccl. 1:4; Es. 45:18, *Da;* Ezéch. 18:4; Ex. 18:11, *AC*.

Quelques religions ont adopté des enseignements païens pour faciliter l'union des païens et des chrétiens, mais la Bible donne le conseil suivant: « Ne vous mettez pas sous un joug mal assorti avec les incrédules. » D'autres, d'esprit plus moderne, adoptent des philosophies scientifiques, évolutionnistes, dans le dessein d'attirer les intellectuels. Mais là aussi la Bible nous donne un avertissement: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. » La plupart des religions de la chrétienté enseignent l'amitié et la collaboration avec le monde, mais la Bible déclare que « le monde entier est sous la puissance du malin » et que « celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu ». C'est de cette façon et de beaucoup d'autres que les fausses religions de la chrétienté jurent en mentant au nom de Jéhovah. — II Cor. 6:14, *Da;* Col. 2:8; I Jean 5:19; Jacq. 4:4.

De nombreuses personnes et religions, parmi les nations se prétendant chrétiennes, prennent en réalité le nom de Dieu en vain et d'une manière indigne. Par leurs faux enseignements et leur conduite impure, elles attirent le déshonneur sur le nom de Dieu, qu'elles disent porter. C'est pourquoi

le nom de Jéhovah doit être sanctifié et cette sanctification est plus importante que leur salut, car elle se fera au prix de leur vie: « Qu'ils soient... dans la honte et dans la ruine! Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre! » — Ps. 83:19, *AC*.

Cette destruction qui démontrera la sainteté du nom de Jéhovah, aura lieu lors de la bataille de Dieu appelée Harmaguédon. De nos jours, lorsqu'il est parlé de cette bataille, les moqueurs ridiculisent cette affirmation et disent ce que la Bible a annoncé à leur égard: « Où est la promesse de sa (présence, *NW*) ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. » Pour certains, il peut sembler que Jéhovah tarde, mais « (Jéhovah) ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient, mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » Jéhovah s'intéresse au salut des hommes; il ne prend pas plaisir à la mort du méchant. Il aimerait les voir tous revenir à la raison, se repentir et être sauvés. Il leur donne beaucoup de temps pour le faire. Mais la destruction promise viendra. — II Pierre 3:4, 9.

LA SANCTIFICATION COMPREND LE SALUT

Toutefois, nous avons d'autres promesses qui se réaliseront après la destruction de ce vieux monde: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » L'homme aura alors le privilège d'embellir la terre, de maintenir son aspect glorieux, de surveiller les animaux, de la peupler de sa propre espèce et de recevoir beaucoup d'autres bénédictions qui défient l'imagination. Considérez cette brève description des conditions d'alors: « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » — II Pierre 3:13; Apoc. 21:3, 4.

Jéhovah promet cela dans la Bible, en son nom. Il promet un monde nouveau de justice, il donne l'assurance que la terre subsistera éternellement, qu'elle sera toujours habitée, qu'en acceptant Jésus comme notre rançon nous pouvons être sauvés et y vivre à jamais. Ces promesses étant faites en son nom, il se doit de les accomplir. S'il y manquait, ce seraient des mensonges prononcés en son nom qui serait profané. Il interdit à ceux qui le portent de le faire. Ce n'est certainement pas pour le profaner lui-même. L'accomplissement des promesses dont les moqueurs ont douté et qu'ils ont ridiculisées sera un effet de la sanctification de son nom. Puisque certaines de ces promesses concernent le salut de l'homme, celui des hommes obéissants, cela devient aussi un effet de la sanctification du nom de Jéhovah. Elle est plus importante que le salut, mais elle comprend le salut, de même qu'elle comprend l'accomplissement de toutes les promesses faites au nom de Jéhovah. Ses promesses seront réalisées: « Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. » — Es. 55:10, 11.

C'est pourquoi les témoins de Jéhovah ne méconnaissent pas le salut des hommes quand ils insistent sur la sanctification du nom de Jéhovah. Ce salut est vital pour eux et pour d'autres créatures humaines. Ils considèrent simplement la sanctification et le salut d'un point de vue convenable, accordant à chacun l'attention qui lui est due. Ils mettent la sanctification de Jéhovah à la première place et le salut de l'homme à la seconde, qui est la sienne. Il arrive souvent que des hommes placent leur bonne réputation au-dessus de leur vie, préférant mourir plutôt que d'apporter le déshonneur sur leur nom. Si le nom de l'homme est plus important que sa vie, il est certain que le nom de Dieu est plus important que la vie de l'homme! Jésus posa comme premier commandement l'amour de Dieu, et, à la seconde place, l'amour de l'homme. Il plaça aussi en premier lieu le caractère sacré du nom de Jéhovah dans la prière modèle qu'il enseigna à ses disciples: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié. » Quand vous formulez cette prière, vous mettez de même le nom de Jéhovah, sa sanctification et la démonstration de sa souveraineté à la première place. Par conséquent, vous placez les intérêts de l'homme après la sanctification de Jéhovah. — Mat. 6:9; 22:37–39.

● Que devrions-nous faire, individuellement, pour refouler la marée montante de l'immoralité et de l'impiété?

Certaines personnes pensent que le moyen d'y parvenir est de se joindre à une église, de participer à des œuvres sociales ou de faire de la politique. Malgré le nombre impressionnant des mouvements religieux, le soi-disant réveil religieux n'a pas endigué la marée montante de l'impiété, pas plus que les œuvres sociales. Après être entrés dans la politique, des hommes intègres se sont immédiatement rendu compte qu'ils devaient ou abandonner la politique ou, à divers degrés, se corrompre eux-mêmes. La futilité des efforts politiques et sociaux pour remédier à la situation nous apparaît, si nous nous remémorons la cause de l'impiété grandissante: Satan. La Parole de Dieu nous montre la vraie attitude à adopter.

« Exerce-toi à la piété. » Tel est le conseil de la Bible, et en le suivant, le cœur honnête participe au refoulement de la marée montante d'impiété en commençant par lui-même. Il s'exerce personnellement à la piété, il s'efforce de devenir ce que la Bible appelle « un homme nouveau ». « Renoncez... (au) vieil homme et (à) ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. » — I Tim. 4:7; Col. 3:9, 10.

Pour revêtir « l'homme nouveau », acquérez une connaissance appropriée par l'étude de la Parole de Dieu. Pénétrez-vous de ses justes principes et appliquez-les à votre vie. Oui, renouvelez votre intelligence: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » — Rom. 12:2.

C'est en renouvelant votre intelligence et en revêtant une « nouvelle personnalité » que vous échapperez à la marée montante de l'impiété. La règle scripturale suivante nous enseigne mieux encore: « Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » Associez-vous donc à ceux qui ne corrompront pas vos bonnes mœurs mais qui au contraire vous fortifieront en elles. Associez-vous à la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah; permettez à ces témoins chrétiens de vous encourager à l'exercice de la piété. — I Cor. 15:33.

Après vous être protégé vous-même de la marée montante de l'impiété, vous étendrez alors votre protection aux autres en leur prêchant, par la parole et par l'exemple.

● Dans *La Tour de Garde* du 15 janvier 1956, page 26, paragraphes 38 et 39, il est dit qu'en Eden Satan ne promit pas l'immortalité à Eve. Qui, alors, enseigna cette doctrine et quand? Commença-t-on à l'enseigner au temps de Nimrod? — E. D., Etats-Unis.

En tant que père du mensonge et auteur de toutes les fausses religions Satan doit être rendu responsable de la doctrine de l'immortalité de l'âme humaine. Cependant, il ne semble pas qu'on puisse interpréter les remarques qu'il fit à Eve comme contenant l'enseignement de l'immortalité d'une âme séparée et distincte du corps, mais qu'il lui donna à entendre qu'elle ne mourrait même pas dans la chair.

Au sujet de l'époque où cette doctrine commença à être enseignée, doctrine selon laquelle les morts ne meurent pas réellement, mais continuent à vivre, le livre ***Qualified to Be Ministres*** indique qu'on y croyait déjà avant le déluge du temps de Noé. Cela ressort du fait que les vivants déposaient des aliments dans les caveaux de leurs parents défunts. On ne saurait toutefois rechercher l'origine de la doctrine actuelle de l'immortalité de l'âme humaine avant le déluge, car le faux culte fut anéanti lors du déluge, et, immédiatement après, seule la pure adoration était pratiquée. La question de savoir quand reparut la doctrine selon laquelle une âme immortelle continue de vivre après la mort du corps humain, reste en suspens. Toutefois, elle avait cours lors de la mort de Nimrod, car sa femme enseigna qu'il était devenu un dieu et devait être adoré.

Communications

SOYONS REMPLIS DE L'ESPRIT DE DIEU

« Soyez remplis de l'esprit. » Tel est le conseil de la Bible dans Ephésiens 5:18. Comment pouvons-nous toujours être remplis du saint esprit? En allant sans cesse à sa source, Jéhovah Dieu, par la prière et par l'étude de la Parole de Dieu, la Bible. S'associer avec d'autres qui désirent également être remplis de l'esprit est également essentiel, car nous lisons dans Ephésiens 5:19, 20 (*Jé*): « Récitez entre vous des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés; chantez et célébrez le Seigneur (Jéhovah, *NW*) de tout votre cœur. En tout temps et à tout propos, rendez grâces à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus Christ. » Etant continuellement remplis de l'esprit par ces moyens-là, nous sommes à même de visiter nos semblables avec les vérités de la Parole de Dieu et de leur apporter l'aide spirituelle dont ils ont un si grand besoin dans ce temps de crise mondiale. C'est ce que feront les témoins de Jéhovah au cours du mois de mai en offrant aux gens deux livres reliés qui sont des manuels d'étude biblique très importants, ainsi que deux brochures, moyennant une contribution de 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

8 juin: Propos de l'assembleur sur les œuvres vaines et les œuvres utiles, §§ 1–19. Page 132.

15 juin: Propos de l'assembleur sur les œuvres vaines et les œuvres utiles, §§ 20–25. Œuvres utiles des rassemblés. Page 135.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

S'assembler pour des œuvres utiles. — Ecc. 12: 11.

1 Paroles de l'assembleur, fils de David, roi de Jérusalem. — Ecc. 1: 1, NW. wF 1/5/58 1

2 Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié. — I Pierre 5: 2, NW. wF 15/2/57 8a

3 Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. — II Tim. 2: 4. wF 15/8/57 14

4 Méprisez-vous l'Eglise de Dieu, et voulez-vous faire affront à ceux qui n'ont rien? — I Cor. 11: 22, Jé. wF 1/9/57 11

5 (Dieu) a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforcassent de le trouver en tâtonnant. — Actes 17: 26, 27. wF 15/4/57 14, 15

6 Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Luc 21: 28. wF 15/12/57 3

7 Il n'y avait pas dans tout le pays d'aussi belles femmes que les filles de Job. Leur père leur accorda une part d'héritage parmi leurs frères. — Job 42: 15. wF 1/3/58 45

8 La fin de toutes choses est proche; soyez donc sobres et vigilants pour vous livrer à la prière. Ayez, avant tout, les uns pour les autres un ardent amour; car l'amour couvre une multitude de péchés. — I Pierre 4: 7, 8, Sy. wF 15/7/57 21a

9 Il faut donc que le surveillant soit irréprochable... ami des étrangers. — I Tim. 3: 2, NW. wF 1/6/57 16, 17

10 Deux valent mieux qu'un... et la corde à trois fils ne se rompt pas facilement. — Ecc. 4: 9, 12. wF 1/8/57 2, 3a

11 J'ai un vif désir de vous voir... pour vous affermir, ou plutôt éprouver le réconfort parmi vous de notre foi commune à vous et à moi. — Rom. 1: 11, 12, Jé. wF 1/11/57 11a

12 Celui qui s'isole cherche ce qu'il désire égoïstement: il s'élève contre toute sagesse pratique. — Prov. 18: 1, NW. wF 1/5/58 6, 7a

13 Les paroles de la bouche d'un homme sont des eaux profondes; la source de la sagesse est un torrent qui jaillit. — Prov. 18: 4. wF 15/2/58 9a

14 Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle. — Eph. 5: 25. wF 15/5/58 4, 5

15 Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend; il porte du fruit. — Mat. 13: 23. wF 15/6/57 14a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Comment les chrétiens de nom ont-ils contribué à créer un monde barbare? P. 131, § 6.

✓ Quelle est la grande œuvre de rassemblement qui se poursuit aujourd'hui? P. 132, § 1.

✓ Quand Salomon dit que tout est vanité, incluait-il le service de Dieu? P. 133, § 7.

✓ Comment le genre humain aurait-il pu être préservé de la malédiction de la mort? P. 134, § 14.

✓ Comment convient-il de considérer un vœu fait à Dieu? P. 136, § 4.

✓ Comment peut-on prononcer le nom de Dieu à faux? P. 141, § 9.

✓ Pourquoi Dieu ne détruisit-il pas Israël au mont Sinaï pour avoir adoré le veau d'or? P. 141, § 11.

✓ Pourquoi Dieu restaura-t-il Israël dans le pays de Juda? P. 142, § 2.